









**1+1=**

**Alcatel**

\*Alcatel N.V.



**CGIE**

Super Centre of service

**CGE ET ITT TELECOMMUNICATIONS: WORLDWIDE CONNECTION**

150/12/87









chad

Politique

M. Balladur recommande la sagesse en matière salariale

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi 7 janvier sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme de ses délibérations, le communiqué suivant a été publié.

Le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation a présenté au conseil des ministres une communication sur la situation économique en 1986 et les perspectives économiques pour 1987. I. - Le ministre d'Etat a rappelé la stratégie économique du gouvernement et commenté les premiers résultats de l'année 1986. La stratégie économique du gouvernement s'articule autour de trois objectifs majeurs étroitement liés : - annuler l'écart de hausse des prix avec nos principaux partenaires ; - rejoindre, grâce à ce recul de la hausse des prix et au dynamisme retrouvé des exportations et des investissements, le taux de croissance moyen des grands pays industrialisés ; - faire en sorte que l'économie française redéveloppe créatrice d'emplois ; c'est à l'objectif premier de la politique économique du gouvernement.

Pour atteindre ces objectifs, le gouvernement a mené en neuf mois une action en profondeur dans tous les domaines de l'économie. Un ensemble de mesures structurelles

d'une ampleur qui n'a guère de précédent dans l'histoire économique et financière des grands pays industrialisés a été mis en œuvre conformément à trois grandes orientations : assainissement économique, budgétaire et financier, libéralisation de l'économie et développement de la démocratie économique.

Ces mesures ne produiront leur plein effet que progressivement. Toutefois, les premiers résultats obtenus en 1986 sont encourageants. Les principaux indicateurs économiques sont presque tous meilleurs en 1986 qu'en 1985. La croissance de la production et de l'investissement s'est accélérée. L'emploi salarié s'est accru de moitié. La balance des paiements courants aura dégagé un excédent substantiel.

II. - Cet effort de redressement doit être poursuivi en 1987. Les incertitudes pesant sur l'environnement international rendent encore plus indispensable la stratégie de retour à la compétitivité des entreprises, dont la sagesse en matière de salaires est l'élément essentiel. Seule cette compétitivité accrue permettra d'améliorer les échanges commerciaux et les exportations. Seule elle permettra aux entreprises d'augmenter leur croissance et de créer des emplois.

Tel est l'enjeu : parvenir à une amélioration durable qui profite en tout premier lieu aux plus défavorisés, c'est-à-dire aux chômeurs.

Mesures d'ordre individuel

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes :

- Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, - M. JACQUES CAMPET, administrateur civil, est nommé conseiller-maire à la Cour des comptes ; - M. JEAN-CLAUDE AUROUSSEAU, conseiller référendaire, est nommé conseiller-maire à la Cour des comptes ; - M. JEAN-LOUIS CHAR-TIER, conseiller référendaire, est nommé conseiller-maire à la Cour des comptes ; - M. ANDRÉ RAMOFF, conseiller référendaire, est nommé conseiller-maire à la Cour des comptes ; - M. GABRIEL MIGNOT, conseiller référendaire, est nommé conseiller-maire à la Cour des comptes ; - M. JEAN-LOUIS ROUVIN, conseiller référendaire, est nommé conseiller-maire à la Cour des comptes ; - M. PIERRE VERBRUGGE, préfet, est nommé conseiller-maire à la Cour des comptes (lire page 10). Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la justice, - M. JEAN-FRANÇOIS THERY, conseiller d'Etat, est réintégré dans ses fonctions et à son rang au Conseil d'Etat ; - M. MICHEL GENTOT, conseiller d'Etat, est réintégré dans ses fonctions et à son rang au Conseil d'Etat ; - M. JACQUES DELMAS-MARSALET, maître des requêtes

au Conseil d'Etat, est nommé conseiller d'Etat ; - M<sup>me</sup> MARIE-EVE AUBIN, maître des requêtes au Conseil d'Etat, est nommée conseiller d'Etat. Sur proposition du ministre de l'intérieur, - M. IVAN BARBOT, préfet, commissaire de la République du département du Var, est nommé préfet hors cadre, directeur de la police nationale ; - M. PAUL CHAMBRAUD, préfet, commissaire de la République du département de l'Aisne, est nommé commissaire de la République du département de l'Essonne.

Sur proposition du ministre délégué chargé des P et T, - M. RENÉ LIMAT, inspecteur général des postes et télécommunications, est nommé directeur des services « courrier » à la direction générale de la poste ; - M. DON JACQUES LUCIANI, chef de service régional des postes, est nommé directeur des services financiers à la direction générale de la poste ; - M. JEAN PICHON, inspecteur général des postes et télécommunications, est nommé directeur du réseau à la direction générale de la poste ; - M. FERNAND VIELLE-DENT, inspecteur général des postes et télécommunications, est nommé directeur financier à la direction générale de la poste. En outre, sur proposition du ministre de l'intérieur, le conseil des ministres a prononcé la dissolution du conseil municipal de la commune de Nozay (Essonne).

Un député du Front national victime d'un canular

M. Jean-Claude Martinez, député (Front national) de l'Hérault, a été victime d'un canular du mensuel Globe, qui le raconte dans son numéro de janvier. Les journalistes de Globe avaient imaginé d'entrer en relation avec diverses personnalités en se présentant, selon les cas, comme emissaires du président de la République ou du premier ministre, pour leur proposer un poste ministériel. Outre M. Martinez, les écrivains Marguerite Duras, Pierre-Jean Remy et Paul Guth, ainsi que M. Pierre Pojade, ancien dirigeant du mouvement de commerçants et d'artisans auquel il avait donné son nom, ont été, ainsi, approchés. Selon la transcription de ses propos publiée par Globe, M. Martinez s'est montré disposé à entrer au gouvernement, quitte à « mettre entre parenthèses » son appartenance au Front national, mais, méfiant, il a demandé à un journaliste du Quotidien de Paris de se rendre, à sa place, au rendez-vous qui lui était fixé le 23 décembre. C'est ce quotidien qui, le 23 décembre, avait rendu publique l'annonce du député de l'Hérault sous le titre : « A-t-on voulu kidnapper Jean-Claude Martinez ? ». Ce dernier avait saisi de l'affaire M. Robert Pandrand, ministre délégué à la sécurité.

M. Pons : « La situation en Nouvelle-Calédonie s'améliore de jour en jour »

Présentant ses vœux à la presse, le ministre des départements et territoires d'outre-mer, M. Bernard Pons, a précisé, le mercredi 7 janvier, que le conseil des ministres devrait en principe adopter dès le 28 janvier le texte du projet de loi en préparation sur l'organisation du prochain référendum d'autodétermination en Nouvelle-Calédonie. « Ce référendum aura lieu fin juillet ou au plus tard au début du mois d'août 1987 », a-t-il affirmé. M. Pons envisage de retourner dans le territoire dès la fin du mois pour présenter lui-même aux Calédoniens ce projet, qui fixe la composition du corps électoral appelé à voter. Selon le ministre, « la situation en Nouvelle-Calédonie s'améliore de jour en jour, en ce qui concerne le développement économique, les créations d'emploi, la sécurité publique, les rapports du haut commissaire de la communauté calédonienne ». M. Pons minimise les conséquences de sa rupture avec les dirigeants du FLNKS à propos de la composition du corps électoral pour la prochaine consultation : « Si certains ne veulent pas parler, a-t-il dit, nous parlerons avec d'autres. J'enregistre chaque jour des déclara-

La préparation du congrès du PS

Le bureau exécutif du PS, réuni le mercredi 7 janvier, a enregistré le dépôt des contributions - notamment celles émanant des courants constitutifs du PS - préparatoires au congrès de Lille (le Monde du 8 janvier), les dirigeants du courant A (mitterrandistes) sont parvenus à un accord avec M. Jean Popereau, numéro deux du PS et membre de ce courant, qui a signé la constitution mitterrandiste. M. Popereau voulait faire adopter la notion de « pacte de croissance », plus précise que celle de compromis social, que refusait la plupart des autres dirigeants mitterrandistes, premier secrétaire en tête, ainsi que M. Laurent Fabius, qui avait qualifié cette notion de grosse « machinerie » inutile. La formulation médiane finalement retenue ne reprend pas la notion de « pacte de croissance » conclu à l'échelon national, mais intègre certains éléments de ce « pacte ».

La gauche doit, comme elle avait su le faire dans la Résistance (...), redonner un sens à l'histoire de France.

La gauche doit, comme elle avait su le faire dans la Résistance (...), redonner un sens à l'histoire de France. Quant à l'Europe, le texte affirme : « Comment ne pas voir (...) que l'élection d'un « président de l'Europe » au suffrage universel brouillerait encore un peu plus la perception du fonctionnement réel des institutions européennes et risquerait de poser un redoutable problème de légitimité ? (...) Une volonté européenne ne pourra légitimement résulter, longtemps encore, que de la convergence des volontés nationales démocratiquement exprimées. Les amis de M. Chevènement proposent notamment le lancement d'un « Euréka culturel ». Le PS, enfin, « doit retrouver le fil de son projet, celui d'une démocratie responsable, d'une société solidaire, d'une France et d'une Europe instaurées (...). Il est « temps de dépasser (...) les clivages artificiels, les arrière-pensées tactiques et les courants » du PS actuel. Mais il y a « manière et manière » : « la référence de toutes les composantes du PS à la culture européenne (...) n'est pas la question de savoir pour qui, pour quoi et comment ». A propos de l'élection présidentielle, le texte réaffirme que M. François Mitterrand « est de toute évidence le mieux placé » pour rassembler une majorité de progrès et « dans l'intérêt de tous » de se charger de la présidence de la République. Le parti doit « avant tout compter sur lui-même », car, « au moment où certains se prononcent en faveur d'un rapprochement avec telle ou telle formation du centre, le PS doit savoir clairement où il veut aller » pour « rassembler et éviter les dérives opportunistes ». Le texte refuse une évolution vers une « fédération d'élus » ou un parti démocratique à l'américaine. Il souhaite que le PS entretienne avec les syndicats « des rapports aussi étroits que possible, dans le respect de l'indépendance mutuelle », mais soit aussi en mesure, « à travers un réseau d'associations diversifiées », de « prendre en compte les aspirations nouvelles de notre peuple ». Le texte conclut : « L'intégration de classe - référence traditionnelle du mouvement ouvrier - et l'intérêt national aujourd'hui se recoupent. Pour vaincre le libéralisme (...) dominant, il faut anticiper hardiment » pour rassembler « non pas sur la facilité mais sur la crête, non pas au centre, mais en avant ».

La « nouvelle frontière » de M. Chevènement

La contribution de Socialisme et République estime que le congrès de Lille est l'occasion d'offrir au pays une perspective neuve, une nouvelle frontière, condition pour le PS d'un « nouveau départ », qui suppose « une dynamique nouvelle, un nouvel Épinoy ». Selon les amis de M. Jean-Pierre Chevènement, le PS ne doit pas se borner à « éradiquer sa pratique gouvernementale des années 1984-1986 et (...) à s'enfermer dans un discours exclusivement gestionnaire ». « Il ne nous appartient pas, continue le texte, d'inventer le « socialisme libéral », cette impossible union des contraires (...). Le socialisme (...) ne peut, sans se perdre, cesser d'être républicain. C'est-à-dire de travailler continuellement à la transformation sociale, vers plus de liberté, d'égalité et de fraternité réelles. Pourquoi aller camper sur le terrain de l'adversaire ? La droite, elle, ne nous concède rien (...). »

Le texte de l'ex-CERES souligne que « la réponse libérale au défi de la guerre économique est (...) une réponse réactionnaire », car, par son action en matière d'industrie, de recherche, de formation, d'éducation, « le gouvernement de la droite (...) tourne le dos à l'aventure (...) à notre pays et à notre démocratie, continue le texte, est d'abord (...) la fascination du déclin (...). La vraie ligne de clivage se situe aujourd'hui en France entre ceux qui croient en l'avenir du pays et de la démocratie et ceux qui n'y croient plus et, comme souvent dans notre histoire, cherchent ailleurs des solutions. »

« Nouvelles règles de jeu »

La contribution souligne la nécessité de choisir « la voie de l'effort », le socialisme doit cultiver « la rigueur, l'exigence, la compétence professionnelle, le goût de la création de nouvelles entreprises ». Afin de gagner « le combat pour l'emploi et la croissance », il faut « la mise en place de nouvelles règles du jeu au niveau de l'économie mondiale », et, au plan intérieur, « le redressement de la compétitivité de notre appareil productif », ce qui signifie « travailler mieux » afin d'élargir la base productive du pays. « L'aménagement du travail est souhaitable pour permettre, avec l'accord des travailleurs, une meilleure utilisation des équipements. » Il importe de « bâtir une vaste alliance pour le progrès sur la base d'un projet mobilisateur ».

Bouches-du-Rhône : Une nouvelle crise évitée de justesse

Dès la rentrée, les instances nationales du PS avaient sérieusement commencé à s'inquiéter des luttes fratricides entre « defferristes » et « pezetistes ». Une première fois le 30 novembre à Créteil, à l'occasion d'une réunion du courant A (mitterrandiste), MM. Jospin et Debarge avaient incité les deux factions à trouver un accord à l'amiable. Sans succès. M. Pezet avait rejeté toutes propositions visant à une répartition des postes sur la base d'une représentation à la proportionnelle, d'ailleurs difficile à déterminer sans connaître le « corps électoral » du courant mitterrandiste dans le département.

Dès cette date, l'idée de contributions pezetistes et defferristes, pour le congrès national du PS, avait fait son chemin. Le 16 décembre, une nouvelle tentative de conciliation avait eu lieu sous la houlette de M. Debarge. Une deuxième fois vouée à l'échec. Quelques jours plus tard, les amis de l'ancien maire de Marseille élaborèrent leur contribution intitulée « pour un socialisme du possible », qui affirmait la « totale fidélité » de ses auteurs au courant A. En tête des signataires, le député des Bouches-du-Rhône, M. Philippe Sammarco, membre du comité directeur national, suivi de tous les responsables defferristes des organes dirigeants de la fédération, à l'exception du sénateur M<sup>me</sup> Irma Rapuzzi (qui a déposé sa propre contribution). Dans le même temps, M<sup>me</sup> Edmonde Charles-Roux-Defferre prenait l'initiative d'un texte de soutien (qui finalement n'a pas été rendu public) à M. François Mitterrand, soumis à tous ceux qui se définissent comme les fidèles defferristes. « Nous ne pouvons pas admettre, précisait notamment ce texte, une simple référence au président de la République qui ne serait qu'une clause de style tandis que d'autres candidatures seraient préparées activement ». L'allusion à l'attitude de M. Michel Pezet - recevant chaleureusement M. Michel Rocard lors d'une visite de celui-ci dans la région Provence-Côte d'Azur en novembre

chargé des fédérations, a convaincu les « defferristes » et surtout les « pezetistes » de ne pas déposer chacun leur contribution.

Il s'agissait d'éviter que M. Michel Pezet, homme fort de la fédération, ne dépose au congrès une motion qui lui aurait permis, compte tenu du poids de la fédération des Bouches-du-Rhône, de représenter à lui seul plus de 5 % du parti.

On indiquait, jeudi, à la direction nationale du PS, que M. Pezet n'ayant pas déposé de contribution avant l'heure limite, une motion pezetiste est désormais exclue. En contrepartie, M. Pezet devrait voir reconnaître, d'une manière ou d'une autre, son poids exact dans l'appareil fédéral. A plus long terme, il s'agit, indique-t-on à Paris, de faire rentrer progressivement la fédération des Bouches-du-Rhône dans le « droit commun » socialiste. Il serait toutefois illusoire de penser que l'accord conclu mercredi ait fait disparaître les problèmes, qui demeurent entiers.

était transparente : l'objectif des defferristes consistait à dénoncer le double jeu supposé de l'ancien premier secrétaire de la fédération. Réplique de M. Pezet : un appel du secrétariat fédéral pour apporter « un soutien massif à M. Mitterrand ». M. Pezet ajoutait néanmoins que, si François Mitterrand était « le meilleur candidat des socialistes », en cas d'un renoncement de sa part « Michel Rocard apparaît le mieux à même de rallier le maximum de suffrages à l'intérieur du parti et dans la mouvance socialiste ». Déclaration jugée « inquisitive » par les defferristes.

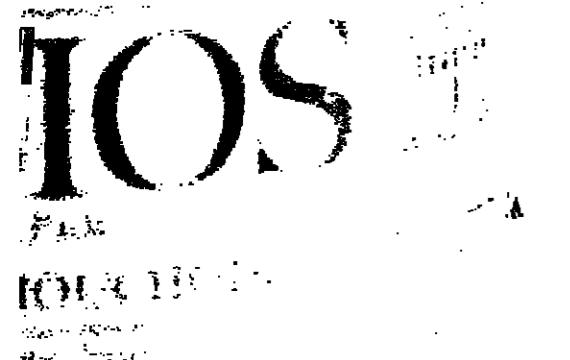
Ne pas aggraver les divisions

M. Sammarco et ses amis se sont laissés convaincre le mercredi, date limite du dépôt des contributions de ne rien entreprendre qui puisse aggraver les divisions dans les rangs mitterrandistes. « Nous avons pris la décision, nous a-t-il déclaré, de ne pas déposer de contributions comme les responsables nationaux du courant A nous l'ont solennellement demandé en contrepartie de leur engagement à intervenir pour trouver une solution à l'amiable ». M. Pezet a également renoncé à déposer une contribution qui, dans son cas, aurait pu se transformer plus tard en motion de congrès.

Les positions des deux camps apparaissent cependant difficiles à rapprocher. M. Pezet estime représenter 55 % des mandats de la fédération, et M. Sammarco prétend se trouver à égalité de force avec ses adversaires au sein du courant A, qui dispose, empiriquement, depuis le congrès de Metz, en 1979, de 60 % des mandats. Les instances nationales envisagent une « opération vérité » au sujet des prises de cartes de la fédération (le Monde du 26 décembre). Avec 18 630 cartes, soit 12 % des mandats nationaux, les Bouches-du-Rhône font désormais figure, il est vrai, de fédération déstabilisatrice dans la compétition entre courants. M. Pezet, lui, s'oppose vigoureusement à une nouvelle révision des effectifs.

GUY PORTE.

FAITS & ARGUMENTS. A BREVETÉ EN FRANCE. Abonnez-vous en Microphot... B.P. 102 - 92358 Le Plessis Robinson Cedex. Abonnement de soutien: à partir de 500 F.



# Société

## La lutte contre le SIDA

### Apparition du virus dans les milieux de la prostitution à Paris

Les résultats, encore non publiés, d'une étude médicale concluent pour la première fois à la diffusion du virus du SIDA dans les milieux de la prostitution parisienne féminine et masculine. Ce phénomène nouveau souève dès aujourd'hui le problème de la conduite à tenir face au risque de contagion ainsi créé.

L'étude française a été menée à partir d'une collaboration établie entre l'Institut Alfred-Fournier, spécialisé dans les maladies sexuellement transmissibles, et un laboratoire privé d'analyses médicales du quartier de Pigalle (laboratoire de M. Georges Alm). « Au total, nous avons étudié, avec toutes les garanties d'anonymat, cent trente-quatre prostituées opérant autour de Pigalle », explique le docteur François Catala, directeur du laboratoire de microbiologie (Centre national de référence pour les MST) de l'Institut Alfred-Fournier. Il s'agit de prostituées ayant toutes plus de quarante partenaires par mois. Nous avons trouvé cinq femmes séropositives âgées de moins de vingt-huit ans. Toutes les séropositivités ont été confirmées. Deux des femmes concernées sont toxicomanes. Pour les trois autres, aucun élément ne nous a permis de retrouver les raisons expliquant la contamination par le virus. »

Les cinq femmes ont été informées des résultats les concernant.

Elles n'ont pas cessé leur activité professionnelle, ce qui pose un problème évident de santé publique. « Il est impossible de chiffrer avec précision le risque de contamination lors d'un rapport sexuel avec une femme séropositive. On sait seulement que ce risque existe », explique le professeur Luc Montagnier (Institut Pasteur).

Plus inquiétants sont les résultats sérologiques obtenus par l'Institut Fournier et le laboratoire de M. Alm, sur un groupe d'une dizaine de travestis prostitués. Tous sont séropositifs.

En dépit des nombreux arguments épidémiologiques plaçant en faveur d'une transmission hétérosexuelle du virus, on ne dispose encore que de fort peu d'études documentées sur la diffusion du virus du SIDA dans les milieux de la prostitution des pays industrialisés. Les chiffres les plus alarmants concernent jusqu'à présent le Kenya, où une enquête avait conclu à une très forte proportion de prostituées contaminées à Nairobi (Le Monde du 14 février 1986). « Dans toutes les enquêtes menées en Afrique, les prostituées ont dans n'importe quel environnement un niveau de séropositivité au moins trois ou quatre fois plus élevé que celui d'une population comparable, nous déclarait il y a peu le docteur

Jonathan Mann, responsable du programme SIDA à l'OMS. Cela varie de 27 % à Kinshasa, jusqu'à près de 90 % pour des prostituées d'un niveau social très bas à Nairobi ou au Rwanda. »

**Des chiffres sous-estimés**

Deux récentes études sur ce thème viennent d'être publiées, l'une dans *British Medical Journal*, l'autre dans *The Lancet* (1). La première portait sur cent prostituées âgées de dix-neuf à soixante ans et recrutées à partir d'annonces dans la presse de Coppenhague. Aucune séropositivité n'a été retrouvée. La seconde étude a été faite auprès de quatre cent quarante-huit femmes prostituées âgées de dix-huit à soixante-deux ans, travaillant à Nuremberg (Allemagne fédérale), siège d'une importante base militaire américaine. Là encore, aucune confirmation de séropositivité n'a été obtenue, sans doute expliquant les auteurs grâce à l'utilisation quasi systématique de préservatifs masculins.

Les résultats de l'étude française témoignent, pour la première fois, de la diffusion du virus dans les milieux de la prostitution parisienne. Les chiffres obtenus n'ont de toute évidence qu'une valeur indicative et

soient sans doute sous-estimés puisqu'ils concernent un groupe de femmes qui se font volontiers soigner médicalement. Ces résultats soulèvent bien évidemment de graves questions auxquelles devront répondre les autorités sanitaires. Les femmes et les hommes concernés, parce qu'ils n'ont pas cessé leur activité professionnelle, constituent déjà depuis plusieurs mois un risque important de dissémination du virus dans des milieux qui n'étaient pas connus jusqu'à présent pour être à risques. « Faut-il pour autant revenir aux maisons closes et aux contrôles sanitaires systématiques, interroge un responsable français spécialisé dans la lutte contre le SIDA ? Cela serait sans doute une démarche cohérente. Rien ne prouve pourtant qu'elle serait efficace, parce qu'elle aurait pour conséquence paradoxale de renforcer le caractère clandestin de la prostitution. Le vrai problème au fond, c'est celui posé par les clients. Ce sont eux qui, chez les prostituées non toxicomanes, sont à l'origine de la contamination. Il faut dorénavant que tout le monde sache que l'on prend un risque en ayant des rapports sexuels avec une femme ou un homme prostitué. »

**JEAN-YVES NAU.**

(1) *The British Medical Journal*, vol. 293, n° 6556, 1986, *The Lancet*, 13 décembre 1986.

## L'affaire du Carrefour du développement

### Un démenti du directeur de la DST

Dans un communiqué diffusé mercredi après-midi 7 janvier, vingt-quatre heures après la parution de l'enquête du *Monde* sur l'affaire du Carrefour du développement (nos éditions du 7 janvier), M. Bernard Gérard, directeur de la DST, assure qu'il dément formellement les propos qui lui ont été prêtés par un journal du soir. « Il n'a fait au juge d'instruction, après ce cancaniqué, aucune autre déclaration que celle enregistrée dans sa deposition. »

Interrogé par l'AFP à la suite de ce communiqué, M. Gérard a précisé que son démenti « valait pour l'ensemble des propos » que nous lui avons attribués, « aussi bien les prétendues déclarations faites lors de la procédure devant le juge d'instruction que les prétendues déclarations faites au journal lui-même. »

Le *Monde* du 7 janvier avait écrit que le juge d'instruction, M. Jean-Pierre Michou, était « convaincu qu'en soulevant le « secret défense » à propos du « vrai faux » sous-jacent au caractère clandestin de la prostitution. Le vrai problème au fond, c'est celui posé par les clients. Ce sont eux qui, chez les prostituées non toxicomanes, sont à l'origine de la contamination. Il faut dorénavant que tout le monde sache que l'on prend un risque en ayant des rapports sexuels avec une femme ou un homme prostitué. »

**JEAN-YVES NAU.**

Dans un communiqué diffusé mercredi après-midi 7 janvier, vingt-quatre heures après la parution de l'enquête du *Monde* sur l'affaire du Carrefour du développement (nos éditions du 7 janvier), M. Bernard Gérard, directeur de la DST, assure qu'il dément formellement les propos qui lui ont été prêtés par un journal du soir. « Il n'a fait au juge d'instruction, après ce cancaniqué, aucune autre déclaration que celle enregistrée dans sa deposition. »

Interrogé par l'AFP à la suite de ce communiqué, M. Gérard a précisé que son démenti « valait pour l'ensemble des propos » que nous lui avons attribués, « aussi bien les prétendues déclarations faites lors de la procédure devant le juge d'instruction que les prétendues déclarations faites au journal lui-même. »

Le *Monde* du 7 janvier avait écrit que le juge d'instruction, M. Jean-Pierre Michou, était « convaincu qu'en soulevant le « secret défense » à propos du « vrai faux » sous-jacent au caractère clandestin de la prostitution. Le vrai problème au fond, c'est celui posé par les clients. Ce sont eux qui, chez les prostituées non toxicomanes, sont à l'origine de la contamination. Il faut dorénavant que tout le monde sache que l'on prend un risque en ayant des rapports sexuels avec une femme ou un homme prostitué. »

**JEAN-YVES NAU.**

[Une conversation hors procès-verbal, au juge d'instruction avoir agi, en cette affaire, sur ordre de M. Pasqua lui-même. Interrogé par le *Monde*, M. Gérard a cependant démenti cette information, tout en reconnaissant avoir expliqué au juge qu'il était « dépendant d'une hiérarchie. »

« Une conversation hors procès-verbal entre MM. Michou et Gérard a lieu en lieu ou au siège de la DST, le 9 décembre 1986. Le directeur de la DST, qui a demandé conseil devant le juge non sous-directeur des services techniques, M. Jean-Pierre Bruc, y a expliqué en substance qu'il n'avait pas agi et n'agissait pas sur une seule initiative et qu'il relevait de l'autorité subsidiaire de M. Pasqua. Ce jour-là, deux copies au télex furent envoyées le soir du 9 au 6 janvier, le directeur de la DST, comme nous l'avons indiqué, a bien démenti le contenu de cette conversation informelle avec le juge, tout en ayant précédemment assuré l'absence de tout lien entre lui et le juge d'instruction. Dès le mardi 9 janvier, le ministre de l'Intérieur avait demandé au directeur de la DST de démentir publiquement les propos qui lui étaient attribués. C'est que M. Gérard a d'abord refusé, avant de s'y résigner, le lendemain. — G.M. et E.P. »

## Le gouvernement zairois approuve les expérimentations sur l'homme

Trois semaines après l'annonce par le *New York Times* d'une expérimentation « vaccinale » menée au Zaïre par une équipe de chercheurs franco-zairois dirigée par les professeurs Larhuma et Zagury (Le Monde du 19 décembre), les autorités zairaises ont décidé d'apporter publiquement leur caution à ces expériences. A la fin du questionnaire *Elémé* du 6 janvier — qui reflète traditionnellement la position officielle du gouvernement zairois, — le conseil exécutif du Zaïre encourage en effet le professeur Larhuma, à poursuivre ses travaux : « Le conseil exécutif, après avis du comité de lutte contre le SIDA vient, précise le signataire de l'article, M. Kalombo Kitoto, d'adresser des félicitations aux professeurs Larhuma (clinique universitaire de Kinshasa), Zagury (université Pierre-et-Marie-Curie) et Sabin (Institut national de recherche biologique) » pour avoir mis au point une méthode permettant d'obtenir une réponse immunitaire après l'infection par le virus du SIDA. Le conseil exécutif assure ces chercheurs de « tout son soutien » et les encourage à poursuivre cette « collaboration franco-zairoise » en vue de « stimuler les défenses immunitaires des personnes atteintes. »

L'article précise en outre que « l'innocuité » de cette méthode a été « préalablement démontrée aussi bien par des expériences sur l'animal que par des tests sur cultures cellulaires » et qu'elle a été « confirmée depuis juillet 1986 sur un petit nombre de sujets tous volontaires ». « Dès que l'efficacité de ce traitement aura été démontrée », le conseil exécutif « mettra tout en œuvre pour engager un essai clinique sur une plus grande échelle ». « Plus respect pour les citoyens atteints de cette maladie, précise le quotidien zairois, et pour éviter tout faux espoir en annonçant de manière prématurée certains résultats, le conseil attendra la fin des travaux, l'analyse des résultats et l'avis d'une instance scientifique internationale avant de tirer des conclusions définitives et de les diffuser au grand public. »

D'ici au 15 janvier, le conseil organise une conférence de presse afin de répondre à l'attente de la presse internationale, qui « déforme systématiquement » ce qui se fait au Zaïre, multipliant les « campagnes de dénigrement » à l'encontre des scientifiques du pays, qui, précise *Elémé*, « ont une certaine avance en matière de lutte contre le SIDA. »

Fait intéressant, l'article se poursuit par une explication relativement précise de ce qu'est le SIDA, de la manière dont se transmet la maladie — « un défi sérieux pour la communauté sanitaire internationale », — et regrette que les statistiques publiées par l'OMS « reflètent mal l'incidence de la maladie dans le monde entier. »

**FRANCK NOUCH.**

● Campagne nationale d'information en Grande-Bretagne. — Le gouvernement britannique devait lancer le 8 janvier une campagne nationale d'information sur le SIDA. A cette fin, des prospectus seront envoyés par la poste à vingt-trois millions de foyers. Le texte de ces prospectus, qui décrit de manière très explicite le danger des relations sexuelles sans protection, a fait l'objet de nombreuses critiques. Cette campagne de « mailing », s'accompagne de la diffusion de spots publicitaires à la télévision, le tout devant coûter environ 20 millions de livres. — *F. Nouch.*

## Le ministre de l'Intérieur demande des poursuites en diffamation

Dans un communiqué, M. Charles Pasqua, ministre de l'Intérieur, a demandé, mercredi 7 janvier, au ministre de la Justice d'engager des poursuites en diffamation contre les journaux qui l'ont mis en cause dans l'affaire du Carrefour du développement.

Voici le texte de ce communiqué : « Charles Pasqua, ministre de l'Intérieur, demande au garde des Sceaux que, conformément à la loi, soient engagées, à la diligence du parquet, des poursuites en diffamation contre les journaux l'ayant mis en cause dans l'exercice de ses fonctions dans l'affaire du Carrefour du développement. »

## MM. Pasqua et Chalier se sont rencontrés après le 16 mars

MM. Pasqua et Chalier se sont rencontrés après le 16 mars. Selon le journal *Liberation* du 8 janvier, M. Yves Chalier, principal accusé et principal accusateur dans l'affaire du Carrefour du développement, a rencontré M. Charles Pasqua, au moment de la nomination de celui-ci au ministère de l'Intérieur.

M. Chalier, écrit Véronique Brocard et Michel Samson, « avait déjà rencontré personnellement Charles Pasqua alors que celui-ci était ministre. Cette rencontre avait eu lieu à la fin du mois de mars ou au tout début du mois d'avril. Si c'était leur premier rendez-vous, ce n'était pas leur dernière conversation : quatre temps plus tard, ils s'étaient déjà par deux fois vus. » Ces contacts directs et indirects avec le ministre de l'Intérieur donnent une arme très dangereuse à Yves Chalier dans la bataille qu'il mène désormais pour sa libération conditionnelle », conclut *Liberation*.

## SPORTS

**Le rallye Paris-Alger-Dakar**

**Vatanen en tête au Niger**

**ARLIT de notre envoyé spécial**

Ils n'ont été que quatre-vingt-quatre motards et deux cent quatre-vingt pilotes d'autos et de camions à franchir, mercredi 7 janvier, la frontière qui sépare l'Algérie du Niger. Seuls trois cent trente-six concurrents sur les quatre cent quatre-vingt-dix équipages qui étaient, il y a une semaine, sur la piste de Cergy-Pointoise ont pu faire connaissance avec les pistes plates et les nuages de sable dans la région de la mine d'uranium de Arlit. Jugé au bout de la piste de l'aéroport de fortune de cette petite cité récemment implantée dans le désert, la quatrième épreuve spéciale de 648 kilomètres a été remportée par Ari Vatanen sur 205 Peugeot. Il a ainsi devancé son compatriote Eero Miettinen qui, victime de crevaisons et, surtout, d'une erreur de navigation, est arrivé une heure et onze minutes après lui. Au classement général, c'est Zanussi, sur Range Rover, qui profite de la situation en prenant la première place devant Vatanen et Miettinen. Dans la catégorie moto, Hubert Auried, au guidon de sa Cariga, a franchi le premier la ligne d'arrivée. Au classement général, le pilote français se rapproche du leader Cyril Neveu qui grâce à sa septième place mercredi conserve la tête du classement général.

**S.B.**

## POLICE

### L'Élysée et le nouveau directeur général

**M. Ivan Barbot « convient » au président de la République**

Proposée par M. Charles Pasqua à la succession de M. Pierre Verbrugghe à la direction générale de la police nationale, la nomination de M. Ivan Barbot a reçu l'approbation du président de la République. C'est ce que l'on tient à préciser à l'Élysée, où l'on assure que M. Barbot n'a pas seulement été accepté par M. François Mitterrand mais qu'il « convient au président ». De fait, il semble bien que M. Mitterrand se soit entretenu, lors de son séjour du Nouvel An au fort de Brégançon (Vaucluse), avec M. Barbot, qui était alors commissaire de la République au département.

M. Barbot, dont l'expérience de ministre de l'Intérieur remonte à sa nomination en 1976 comme conseiller technique au cabinet de M. Michel Poniatowski et n'a duré qu'un an, conviendrait donc, tout à la fois, au président de la République et au ministre de l'Intérieur. En fait, M. Barbot, qui ne connaissait

pas M. Mitterrand, est en relation avec M. Gilles Estang, directeur adjoint du cabinet du président, qui s'en est porté garant auprès du président.

Ces précisions de l'Élysée tendent à relativiser l'impression d'un recul suscité par le départ de M. Verbrugghe, donné jusqu'ici comme l'une des plus importantes démissions présidentielles dans la haute administration. Dans l'entourage du président, on souligne que la situation du départ n'était « plus tenable ». « C'était une impasse politique et administrative de maintenir quelqu'un qui ne s'entend plus avec son ministre. Et l'on ajoute que sur la demande du président, M. Verbrugghe a été remercié « là où il le voulait », en l'occurrence à la Cour des comptes. En somme, la recule n'était plus tenable, le recul se serait fait en bon ordre. »

**E. P.**

## ÉDUCATION

### Le ministère en panne

Que se passe-t-il au ministère de l'éducation nationale en cette rentrée de janvier ? Rien, ou si peu. A l'activité débordante de M. Monory avant la crise universitaire a succédé un silence troublant.

Depuis son arrivée rue de Grenelle, le ministre avait multiplié les changements, et le monde éducatif avait pris l'habitude de vivre au rythme des « coups » qu'il lançait avec un plaisir évident, tout en répétant qu'il n'était pas l'homme des réformes. Aujourd'hui, il vent à tourné : l'agitation étudiante et lycéenne n'a pas seulement eu raison du projet Devoquet et de la réforme des lycées, elle semble avoir paralysé les responsables. Situation surréaliste que celle de ces décideurs réduits au chômage technique faute de projets politiques, tandis que l'énorme machine de l'éducation nationale continue de gérer les affaires courantes.

Depuis le retrait du projet sur les universités, M. Monory s'efforce de faire oublier sa fermeté face à la contestation en rappelant qu'il s'était déclaré opposé à une réforme législative de son arrivée au ministère. A la veille de Noël, il avait souligné, devant le cabinet et les directeurs, la nécessité d'une parenthèse après les chocs de la rue et s'était déclaré prêt à continuer... Mais continuer quoi ?

Les promesses libérales de la plate-forme électorale RPR-LDF ne sont plus guère à l'ordre du jour. Le libre choix des écoles par les parents ? En conséquence des réalités scolaires locales, M. Monory ne s'est jamais montré très favorable à la « désinstitution ». Il a seulement décidé de multiplier les expériences limitées lancées par M. Chevènement. Il y en aura au moins une par départe-

ment à la rentrée 1987. La désinstitution ? La première a donné lieu à des mesures d'ordre administratif, mais la seconde qui concerne directement le public, n'a pas avancé. « L'instance nationale d'évaluation » des établissements n'est qu'une structure virtuelle, le projet sur les rythmes scolaires n'est bien vite déposé. Quant à la réforme des lycées et du baccalauréat, elle n'a pas survécu à la crise.

**La contre-offensive syndicale**

L'ardeur réformatrice de M. Monory s'est traduite jusqu'à présent surtout dans les structures : il a réorganisé son ministère, renforcé la hiérarchie et l'inspection. Pour réduire les situations acquises, il a bousculé la FEN tenue pour partie responsable des lourdeurs du système. Cette tactique lui a bien réussi jusqu'à ce 23 novembre où la fureur syndicale s'est rebiffée dans la rue, ouvrant la voie aux étudiants. Le retournement de tendance des dernières semaines tend à annuler l'effet déstabilisant des mesures anti-FEN, comme la suppression des postes mis à disposition ou le statut des « maîtres-directeurs ». Ces dispositions sont devenues, avec l'austérité budgétaire, les thèmes porteurs de la contre-offensive des syndicats et de M. Jacques Pommaret, en ce début d'année socialement troublée.

Timidement, le ministre a commencé de tirer les leçons de cette situation nouvelle. « Rien ne se fera sans consensus », avait promis M. Monory en annonçant le retour au statu quo dans les lycées et les universités. Mais

l'idée lancée ce jour-là d'un comité national de réflexion sur l'avenir de l'enseignement supérieur et son articulation avec le secondaire semble déjà avoir fait long feu. Depuis lors, la réforme de la formation dans les écoles normales d'instituteurs a été abandonnée (Le Monde du 20 décembre) et les circulaires préparant la rentrée 1987 font l'objet d'une concertation particulièrement attentive, qui vise à éliminer ou à modifier les dispositions qui pourraient provoquer des réactions. Seuls les deux décrets sur le statut et l'avancement des maîtres-directeurs, en instance de publication témoignent encore de la ligne offensive suivie jusqu'en novembre.

Dans ce contexte, les syndicats ont beau jeu de constater et de célébrer de son à leur égard » et de préparer la contre-attaque. Le ministre, en arrêtant le recrutement des PEGC, a incité la FEN à réfléchir à la reconquête de son champ syndical. En tirant tout à tour chaque composante de la Fédération pour tenter de semer la zizanie, M. Monory a donné l'occasion, aux frères ennemis — communistes, socialistes et extrême gauche — qui y cotabotent de se retourner ensemble contre sa politique. D'ores et déjà, le SNEPEG a décidé le principe d'une action nationale de grève, fin janvier ou début février, contre la suppression de postes dans le primaire et les collèges et contre le nouveau statut des maîtres-directeurs. Le SNEES se prépare, lui aussi, à une action nationale contre l'austérité dans les lycées. La FEN devrait coordonner ses initiatives et met au point un « dispositif de harcèlement » qui sera annoncé le 15 janvier.

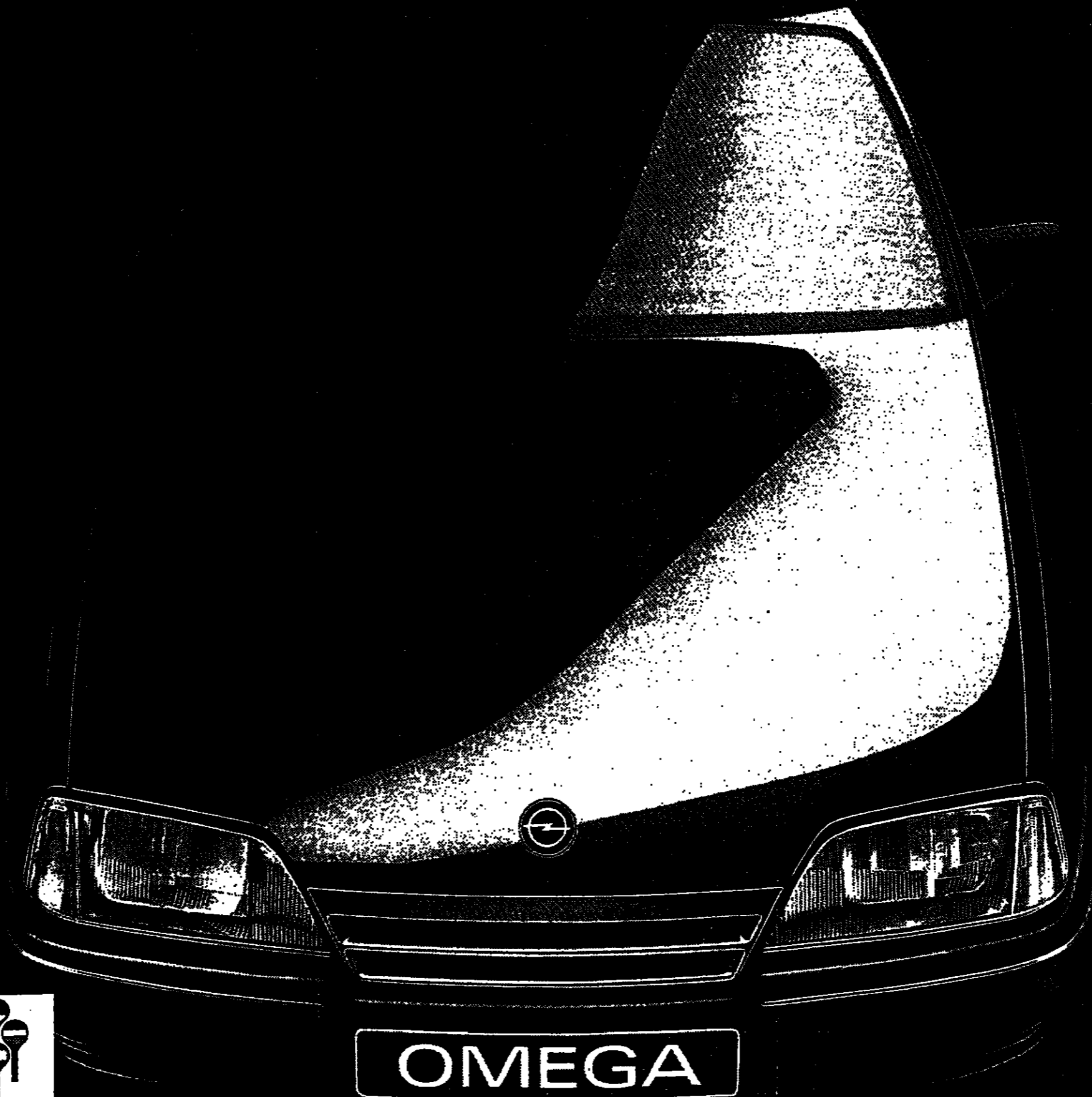
**PHILIPPE BERNARD.**

1212201520

# OPEL REMPORTE LE TITRE VOITURE DE L'ANNÉE.

L'Opel Omega élue Voiture de l'Année 1987.  
Attribué depuis 1963, par un jury indépendant de 57 journalistes européens spécialisés, le titre de la Voiture de l'Année a été décerné pour 1987 à l'Opel Omega. Opel triomphe ainsi pour la seconde fois en trois ans. Ce titre prend en compte l'ensemble des qualités de sécurité, confort, performances, innovations techniques et compétitivité. Il est considéré comme la plus haute récompense pouvant être attribuée à un constructeur.

## A NOUVEAU.



OPEL

UNE MARQUE DE GENERAL MOTORS,  
1<sup>er</sup> CONSTRUCTEUR MONDIAL.

# Société

La rentrée à la Cour de cassation et à la cour d'appel de Paris

## Le nombre des affaires non jugées a augmenté de trois mille en un an à la cour suprême

La journée du mercredi 7 janvier aura été marquée, au Palais de justice de Paris, par l'audience solennelle de rentrée de la Cour de cassation suivie de celle de la cour d'appel où M. Yves Monnet a été installé dans ses nouvelles fonctions de procureur général.

neuf mois en 1984 requiert, aujourd'hui, des délais de vingt-trois mois, aggravation qui tient essentiellement aux affaires prud'homales.

La situation apparaît meilleure à la chambre criminelle : stabilité du chiffre des affaires nouvelles, augmentation du nombre des dossiers criminels. Les délais moyens sont, ici, de l'ordre de sept mois. Mais cela tient essentiellement au caractère de droit pénal qui impose des limites impératives pour de nombreuses procédures. C'est ainsi, par exemple, que la chambre criminelle est tenue d'examiner dans les trois mois un pourvoi formé contre un arrêt d'une chambre d'accusation renvoyant un inculpé devant la cour d'assises ou statuant en matière de détention provisoire.

A la Cour de cassation, ce fut l'occasion pour M. Simone Rozès, premier président, et pour M. Pierre Arpaillange, procureur général, de dresser, en présence de M. Alain Polser, président du Sénat, et de M. Albin Chalandon, garde des sceaux, représentant le premier ministre, un bilan d'activité et d'exprimer les préoccupations qui demeurent en raison de l'inflation des pourvois, de leur complexité accrue et d'une insuffisance des effectifs.

Devant pareille situation, M. Rozès a confirmé la politique engagée qui consistera à distinguer entre « les affaires essentielles » pour lesquelles la cour « se donnera le temps et les moyens d'un examen approfondi et d'un débat fructueux sur les questions qui offrent un réel intérêt », les autres étant traitées « en brève réponse aux griefs soulevés par référence aux principes constamment affirmés ». Cela entraînera, au sein de chaque chambre, la création d'un organe d'examen préjudiciel des dossiers, préparatoire à leur orientation et au jugement des affaires qui ne seraient pas retenues pour un débat approfondi. Cette orientation ne sera cependant « ni brutale, ni radicale ».

### Procédures plus longues

Pour sa part, M. Arpaillange a cité des chiffres. La cour suprême, toutes chambres confondues, avait encore à juger, au 1<sup>er</sup> janvier 1986, 27 742 affaires. Au cours de la même année 1986, elle a reçu 23 319 affaires nouvelles et n'a pu rendre, dans le même temps, que 20 787 procédures. Ainsi le nombre des affaires non jugées est passé en un an de 27 742 à 30 304.

C'est en matière civile, commerciale et sociale que les pourvois nouveaux ont été les plus nombreux. Mais le chiffre traduit cependant une quasi-stabilité. Cela dit, la durée moyenne des procédures a augmenté. Ce qui demandait dix-

### L'unité de la magistrature

Dans une idéologie solennelle l'audience de la cour d'appel a été marquée par les propos de son premier président, M. Pierre Drai, pour saluer M. Yves Monnet nommé procureur général, mais aussi pour rendre un hommage remarquable à son prédécesseur, M. Robert Bouchery, « chef de parquet lucide, tolérant, responsable », soucieux « d'une justice humaine faite de compréhension du possible et du raisonnable ». Faisait ensuite son complément à M. Monnet, qui vient de quitter la présidence du tribunal de Paris pour occuper celle de chef du parquet général. M. Drai a estimé que l'installation de son collègue devait être « l'occasion de célébrer un principe fondamental régissant la magistrature française, celui de l'unité des membres qui la composent, magistrats du siège et du parquet, qui forment un même corps au sein de la nation française ».

M. Yves Monnet, dans sa réponse, a déclaré que cette unité de la magistrature lui apparaissait, de la même manière, une réalité : « Il est vrai, a-t-il dit, que les magistrats du parquet, parmi les tâches qui leurs sont spécifiques, ont de façon exclusive une singularité sur laquelle l'accent est souvent mis : ils sont le truchement par lequel le pouvoir exécutif peut s'adresser à l'autorité judiciaire. On ne voit cependant pas pourquoi cette fonction qui, naturellement, s'accomplit comme toute autre dans le cadre général des devoirs des magistrats du parquet et magistrats du siège ».

Mais, devait-il conclure en évoquant la transformation des structures sociales, « quelles que soient les évolutions auxquelles notre institution doit s'adapter, s'il serait présomptueux de croire que cette institution puisse, en tous les cas, proposer à ceux qui, dans l'instant ou durablement, sont faibles, les moyens d'une protection juste et absolument efficace, nous ne pouvons, cela va de soi, et que ce soit dans le domaine civil ou dans le domaine pénal, oublier que cette protection est l'objectif lui-même ».

Pour terminer, la parole devait être donnée à M. Gérard Lapi, substitut général, qui avait choisi, pour sujet « le rôle du ministère public en matière sociale ».

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

### Un arrêt de la cour d'appel de Paris

### Le livre « l'Affaire Nut » ne sera ni saisi ni mis en vente

L'ouvrage du journaliste Bernard Violet intitulé « l'Affaire Nut-Mort », d'un agent secret ne sera pas saisi mais ne pourra, pour autant, être diffusé en librairie.

Dans un arrêt rendu mercredi 7 janvier, la première chambre de la cour d'appel de Paris a infirmé l'ordonnance de référé du 13 novembre 1986 qui autorisait la vente du livre de l'Affaire Nut, dit le livre de l'Affaire Nut, ainsi que des parties du secret de l'instruction toujours ouverte à Nice (Le Monde du 15 novembre 1986).

Le 8 décembre 1986, les éditeurs, la Société Carrière et la Société Christian Chalmel, prenaient l'engagement « de suspendre toute mesure de distribution ou de mise en vente de l'ouvrage » jusqu'à un prononcé du jugement sur le fond du tribunal saisi par la famille du colonel Nut. Aussi la cour d'appel estime, dans son arrêt, que ces engagements excluent le dommage imminent ou le trouble manifestement illicite que le juge des référés avait voulu faire cesser.

M. P.

### Après la mort d'un jeune homme à Pantin

### Inculpation aggravée pour un policier parisien

L'inculpation du policier parisien qui avait tué, dans un café de Pantin, le 5 décembre 1986, alors qu'il était en état d'ivresse, Abdelvavad Benyahya, dix-neuf ans (Le Monde du 10 décembre), a été modifiée par le juge d'instruction de Bobigny, M. Catherine Sapène.

Dans un premier temps, le policier, M. Patrick Savrey, trente et un ans, avait été inculpé d'homicide involontaire et était passible d'une peine d'emprisonnement de trois mois à deux ans, assortie ou non d'une peine d'amende. Le policier soutenu qu'il avait tiré alors qu'il était en état de légitime défense. Cette thèse n'a, semble-t-il, pas convaincu le magistrat instructeur, puisque l'inculpation a été modifiée en « coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner ». La peine prévue dans ce cas par le code pénal est une peine de réclusion criminelle de cinq à quinze ans.

« Un voyageur égaré pour avoir piétiné deux femmes en prenant le train... Un voyageur, M. Jean-Luc Franciotta, d'origine gusdoulouppenne, accusé d'avoir bousculé et piétiné deux femmes, dans la matinée du mardi 6 janvier, en prenant le train en gare de Mantes-la-Jolie (Yvelines), a été inculpé, mercredi, de coups et blessures volontaires et écroué à Bois-d'Arcy.

Quant aux deux femmes, victimes de lésions à la colonne vertébrale et hospitalisées à Mantes-la-Jolie, elles se sont déclarées choquées par l'absence de réaction des autres voyageurs ».

### La Commission consultative des droits de l'homme

### Une lettre de M. Claude Malhuret

M. Claude Malhuret, secrétaire d'Etat chargé des droits de l'homme, nous a adressé la lettre suivante :

A la suite du refus de la Ligue des droits de l'homme d'être représentée au sein de la Commission consultative des droits de l'homme, vous avez fait paraître, dans Le Monde du 8 janvier, un article qui appelle, de ma part, les observations suivantes :

Avant toute chose, je rappelle que la Ligue des droits de l'homme, qui conteste aujourd'hui mon action, avait d'emblée, et d'une façon très virulente, critiqué la mise en place d'un secrétariat d'Etat chargé des droits de l'homme avant même que celui-ci n'ait pu définir une politique. Isolée dans cette critique initiale, la Ligue des droits de l'homme l'est à nouveau dans son refus de siéger à la Commission. Cette dernière comprend des associations et des personnalités venant de tous les horizons et relevant des sensibilités les plus diverses. Les plus grandes associations de défense des droits de l'homme, des personnalités parmi les plus incontestées en France dans ce domaine, sans parler des plus hautes autorités religieuses de France, me paraissent difficilement pouvoir être suspectées de prêter la main à une opération politique ou de cautionner des actions qui seraient contraires aux droits de l'homme.

Pour justifier son refus, la Ligue avance le prétexte que la Commission ne pourra pas s'autoriser et que, en conséquence, je serai le maître de l'ordre du jour « de ses travaux ». S'il est exact que, pour des raisons d'efficacité, le décret institutif prévoit que la Commission se prononce à ma demande, j'ai donné aux

différentes personnes contactées pour en faire partie l'assurance que j'inviterai la Commission à examiner toutes les questions dont elle souhaitera se saisir. M. Jouffé est le seul à qui cette assurance n'a pas paru suffisante.

Qu'il me soit enfin permis d'indiquer que la nouvelle commission, pluraliste et indépendante, se voit reconnaître une compétence initiatrice, ce qui est sans précédent tant en France que dans le monde. Il y a là de la part du gouvernement un acte de courage dont il me semble qu'on peut douter.

Quant aux critiques faites à la position de la France dans la négociation sur l'élaboration d'une Convention européenne contre la torture, elles suscitent de ma part deux remarques. Je rappelle, en premier lieu, que le gouvernement précédent, auquel M. Jouffé n'a pas ménagé son approbation, avait manifesté de vives réserves à l'égard de ce projet de Convention. J'ajoute, en second lieu, que le souhait exprimé par la France de ne pas voir le projet transmis, pour l'instant, à l'examen du comité des ministres du Conseil de l'Europe a constitué une décision de pure procédure qui ne préjuge nullement de la position qui sera adoptée au fond. Pour ma part, je souhaite que cette position soit la plus ouverte possible.

[Seul, le président de la Ligue des droits de l'homme ? Pas tout à fait. Pour sa part, M. Simone Veil n'avait pas caché, en son temps, qu'il n'était pas question pour elle de faire partie d'une commission sur les droits de l'homme qui ne dépendrait pas du droit de se saisir d'elle. — Ph. B.]

# Communication

## Malaise à Radio-France

Eve Ruggieri a déclaré forfait. Après trois matinées sur la tranches 7 h - 8 h 45 de France-Inter, l'animatrice, qui remplaçait Philippe Caloni, cède sa place à Louis Bazou qui vient de la tranches 4 h - 6 h. Le départ d'Eve Ruggieri traite le malaise qui règne dans la station.

Quelle étrange maison ! Fascinant comme un jeu d'enfant... mais souterraine et close. Inquiétante comme la prison Sing-Sing avec sa tour percée de meurtrières et ses couloirs circulaires, interrompus par des portes coupe-feu et bordés de bureaux identiques entrouverts, rapidement fermés. Des couloirs où l'on se frôle et se croise en se tenant les portes, où l'on injecte savamment les rumeurs et nouvelles, sûr de leur propagation immédiate voire d'un retour circulaire à l'événement.

Quelle étrange maison qui bruisse et qui palpite, prompte à s'angoisser, rouspéter ou bondir, rarement, — jamais ? — à s'enflammer. Comme si l'arrogance du lieu — le signe de l'implication de la concentration et de la cohésion — ainsi que la décrépitude de Gantle lors de l'inauguration en 1963 — asphyxiait les velléités de révolte.

France-Inter, mercredi, donnait en tout cas au visiteur l'impression d'être importun. Fichisme tiche, en effet, l'enquête auprès d'une rédaction. On observe l'intrus d'un œil méfiant, puis on lui fait promettre que l'entretien est « off » (c'est-à-dire « entre nous »), les citations impossibles, les sous-entendus, les « Vous m'excuseriez, s'il vous plaît, à de graves amis ». Fichtre ! Et n'est pas notre rôle !

Directeur de l'information depuis bientôt un mois, Michel Meyer, a lui-même synthétisé le direct. Il 12 h 30 quand il sort d'une réunion avec le PDG et annonce d'entrée de jeu : « Vous connaissez la tulle qui nous tombe dessus ? — Eve abandonne la tranche matinale. Oui, celle qu'elle a entamée il y a juste trois jours... Lessivée. Ses activités sont déjà appauvries, y compris son feuilleton ». Mais alors, la suite de Caloni ? « On cherche », laisse tomber Michel Meyer.

« On cherche... ». Quel aveu ! Improvisé-on ? Jointe un peu plus tard, Eve Ruggieri confirme : « C'est une chose étrange que de laisser partir des journalistes trop précipitamment ». Contactée jeudi, d'accord vendredi, elle débutait lundi, sans travail de mise au point ni affinement des rôles. « On n'arrive

guait à vue et j'ai craint de m'être fourvoyée dans un rôle qui ne me convenait pas et de casser une image construite au fil des ans. » Ni clash ni tempête : tout le monde, semble-t-il, arrivait à la même conclusion : mieux valait interrompre l'expérience. Malgré les vœux du président Roland France qui prôlait, la veille, publiquement, le plus grand succès à la vedette d'Inter. Et malgré l'ironie de la situation ; Inter, il y a encore trois semaines, affichait une tranche 6 h-9 h solide, avec une équipe cohérente et stable, gâtée d'une écoute de poids dans les sondages. Le programme minimal, avec une brutalité qui a surpris tout le monde, a été cassé, l'équipe dispersée, écartée, sans qu'aucun système cohérent et précis ne puisse prendre le relais. Un flottement qui pourrait bien avoir quelque incidence dans les prochains sondages. « Dutaubert et du génie », affirme un journaliste, scandalisé par l'empressionnement à l'étranger ce qui, pourtant, marchait.

« N'exagérons rien, corrigé Jérôme Bailly, le directeur de la rédaction. Si Inter, aujourd'hui, est à 17,5 % d'audience moyenne, le score atteignait 22 % lors de mon départ en 1982 ! » Bizarre remarque : la période 1982-1986 ne serait donc qu'une parenthèse, la secousse provoquée par l'irruption des radios locales une périécite négligeable, après quelques années d'errements, Inter retrouverait son héros...

### Machine à café bien entourée

Michel Meyer est plus prudent : « 17,6 % est un bon score. Prenons le comme palier et transformons l'essai. Le ton matinal me semblait trop calqué sur celui de France Culture. Inter doit être moins élitiste et s'employer à mieux distinguer les faits du commentaire. L'information est, à la société moderne ce que l'eau était aux sociétés primitives. Pas question donc de polluer les sources... » D'où un remaniement général de l'organisation, dans lequel le pool des reporters se trouve développé tandis que les services sont, au contraire, appauvris, réserves d'analyses auxquels échouent les commentaires de l'actualité. « Le maximum de reportages bruts, explique un journaliste, le minimum d'écrits », et de « Urba » de connaître le même sort.

Créé en 1985 et animé par Jean-Lou Jancir, l'émission rock « Décibels » était produite par FR 3-Bretagne-Pays de Loire en liaison avec l'ensemble des stations régionales de la chaîne. Ce magazine avait une audience restreinte mais fidèle (2% de taux d'écoute) et avait été sacré « meilleure émission européenne de rock » par l'hebdomadaire anglais New Musical Express. Il encourageait les jeunes talents français — sur les huit cents groupes présentés en deux ans, plus de 55 % étaient français — et avait un budget annuel de 5 millions de francs.

Deuxième victime du remaniement : « Urba », magazine mensuel d'architecture et d'urbanisme, lancé il y a deux ans. Il sera remplacé par « Horizons », le magazine proposé par le Service d'information et de relations publiques des armées (SIRPA). Selon M. Christian Bernade, directeur de l'information à FR 3, « le contrat du magazine se termine, et il n'avait pas réussi à faire son trou, puisque, selon les sondages, le taux d'écoute était de moins de 1 % ».

### Après l'arrêt de « Taxi »

### Les magazines « Décibels » et « Urba » disparaissent de la grille de FR 3

Les magazines font les frais du remaniement de la grille des programmes sur FR 3. Après la disparition du magazine « Taxi » de Philippe Alloufi (Le Monde du 25 décembre), c'est au tour de « Décibels » et de « Urba » de connaître le même sort.

De son côté, le producteur d'« Urba », Dominique Bailaud, conteste ce jugement pessimiste : « L'émission marchait bien, dit-il, puisqu'elle récoltait environ trois points d'audience, un bon score pour 23 heures. C'était le seul magazine télévisé, du reste, consacré à l'architecture ». M. Bailaud rétorque les arguments financiers avancés pour supprimer l'émission. « La direction nous a demandé de trouver un financement extérieur, explique-t-il, et nous l'avons trouvé : deux tiers du budget financeront le ministère de l'urbanisme et du logement, et un tiers par la Caisse des dépôts ». Mais c'est justement ce côté institutionnel du magazine qui hantait la « conception plus autonome de l'information » prônée par M. Bernadac. Des scrupules qui semblent bien moins virulents quand il s'agit de programmer en remplacement une émission financée par les militaires...

ANNICK COJEAN.

ALAIN WOODROW.

### Bons résultats pour le cinéma américain

Les recettes des salles de cinéma aux Etats-Unis ont atteint un total de 3,8 milliards de dollars pour l'année 1986. Un chiffre qui marque une sensible reprise de la fréquentation après le tassement enregistré au cours des derniers dix-huit mois. Selon les analystes américains, ce tassement était essentiellement dû à la faible qualité d'une production qui se contentait de copier les succès des années précédentes.

Parallèlement arrive en tête des grandes compagnies cinématographiques avec 22,2 % du marché, suivi de loin par Warner Bros (11 %), Buena Vista, filiale de Walt Disney (10,1 %), Columbia (9,5 %), Universal (8,5 %), Twentieth Century Fox (8,1 %), et Metro Goldwyn Mayer-United Artists, qui doit se contenter de 4,4 %.

**Le Monde**  
sur minitel  
**LIVRES**  
Pour retrouver les dernières critiques du Monde.  
3615 TAPEZ LEMONDE

Handwritten signature or mark at the bottom of the page.

كتاب من الأصل

unication  
Radio-France

# Le Monde DES LIVRES



Jean Echenoz : amoureux du porte-à-faux.

## La subversion du roman

Dans *L'Equipée malaise*, Jean Echenoz emploie la manière douce pour « déstabiliser » le récit d'aventures.

AMOINS d'être mis, un romancier ne peut pas ne pas s'en prendre au roman. C'est un genre si évident, si sûr de soi et de ses charmes, si bien installé dans les habitudes et les imaginaires de ses lecteurs qu'il détruit les écrivains qui ne s'en méfient pas. Le romanesque, lorsqu'on l'aborde sans défense et sans méfiance, mange tout, à commencer par l'intelligence, par la sensibilité et par l'écriture.

Pour échapper à cette leucémie, les artistes ont inventé, depuis qu'il se fait des romans, mille façons de chasser le naturel. On s'est essayé à toutes les formules et à tous les rites, on a brisé le récit en miettes, piéciné la chronologie, dynamité les personnages, pratiqué des greffes monstrueuses; toutes ces tentatives radicales se terminant inévitablement par un retour en force du romanesque le plus bête, le plus triomphaliste, le plus navrant.

L'échec de ces attaques frontales devait amener l'apparition de politiques plus subtiles, moins ostentatoires pour être plus certainement efficaces. Voici Jean Echenoz. Il ne publiera pas de manifeste, il ne fondera pas d'école; il se peut même qu'il continue encore quelque temps à écrire des livres qui passeront pour des divertissements aimables et charmeries, composés par un vagabond rieur et talentueux.

Tant est grande son habileté à tromper son monde. Et pourtant, au rythme sage d'un roman tous les quatre ans — le *Méridien de Greenwich*, en 1979, *Cherokee*, prix Médicis en 1983, *L'Equipée malaise*, cette année — Jean Echenoz construit l'une des entreprises littéraires les plus originales et les plus fécondes du roman français d'aujourd'hui : la subversion du roman par déstabilisation douce.

### Aventures érolatiques

En surface, tout semble calme, ou presque. *L'Equipée malaise* raconte les aventures érolatiques de deux hommes, Jean-François et Charles, que leur amour déçu pour une même femme va conduire dans une plantation d'hévéas en Malaisie, l'autre parmi les clochards de Paris. Ils se retrouveront bien des années plus tard, embringués sans trop y croire dans un complet minable, avec trafiquants d'armes, indignes sournois, raffiot de contrebande et mutins d'opérette. Du romanesque de carton-pâte, avec des acteurs qui jouent systématiquement à côté de leur rôle.

Mais tout, précisément, dans ce livre, se joue à côté, avec ce tout petit décalage qui fait que rien jamais ne colle, sans qu'on puisse dire précisément à quel moment,

dans quelle marge, se sont produits les gauchissements, quand on a décroché de la réalité — de ce qu'on nomme réalité dans les romans — pour se retrouver dans une sorte de *no man's land* où rien ne va plus, où les vêtements sont trop petits ou trop grands, où les images ne correspondent pas aux paroles qui les accompagnent, où les conséquences et les causes qui devraient les produire ne s'enchaînent pas vraiment.

Tout se passe comme si un romancier extrêmement méticuleux et calculeur avait construit un livre en s'imposant des règles draconiennes; une épure presque abstraite, aussi rigoureuse qu'une partition classique, avec des jeux de symétrie, des variations tirées au cordeau, des reprises savantes du thème, et qu'un autre romancier, en même temps, avait bongé la feuille, déplacé les lignes, fait

sourire la langue, et offert du même coup — une petite prime d'imaginaire dans la vie des gens engourdis, transis entre la fiction pure et le réel sans appel —.

Ce constant brouillage, ce porte-à-faux permanent, créent évidemment un malaise du roman — le jeu de mots du titre est aussi une piste esthétique, — mais ils sont également au cœur de l'intense plaisir que nous éprouvons à le lire. Entre le tout-possible, la liberté informelle de la fiction sans bornes et la pesanteur opaque du réel, Echenoz nous offre un espace étroit, mouvant, mais merveilleusement libre, ouvert, créateur : l'espace du livre. Il se referme, hélas, dès que le roman est terminé.

PIERRE LEPAPE.

\* L'EQUIPÉE MALAISE, de Jean Echenoz, Minké, 252 p., 68 F.

## Les nostalgiques de l'Europe

Henry James, Edith Wharton : quand les Américains prenaient le chemin du « retour ».

IL y a eu, jadis, en littérature, une façon d'être Américain qui consistait à ne pas vouloir l'être tout à fait. C'est le propre des pays jeunes, où tout participe de leur jeunesse — la politique, les coutumes, l'art. Aux États-Unis — si l'on excepte les romans de Fenimore Cooper pour leur valeur ethnologique, et les prêches de Benjamin Franklin pour leur candeur, — la grande littérature n'a pris son essor qu'une fois le dix-neuvième siècle bien avancé. Emerson est né en 1803, Nathaniel Hawthorne, l'année suivante; Edgar Allan Poe en 1809, Herman Melville et Walt Whitman dix ans plus tard, et Emily Dickinson, dont la gloire est récente, en 1830.

le rythme du parler américain. Car celui-ci s'était créé petit à petit, jusqu'à transformer radicalement l'anglais d'origine. Aussi, les nouveaux émigrants littéraires qui allaient rejoindre l'Europe le firent-ils pour des raisons esthétiques, de culture, comme l'avaient fait Henry James et Edith Wharton, et très particulièrement pour cause de langage : T.S. Eliot, aussi bien que Djuna Barnes, ou Ezra Pound — l'un des membres de sa bande, le poète Marianne Moore, disait que l'Amérique était un pays sans correcteurs d'épreuves, doté d'un langage simplifié que même les chiens et les chats pouvaient lire...

Tous, chacun faisant plus ou moins place dans l'œuvre à une vision du monde propre au Nouveau Continent, écrivent avec innocence une langue apprise chez les classiques anglais, à commencer par la Bible. L'ampleur même des chants de Whitman, qui nous paraît si « américain », est celle des psaumes.

Plus tard, Henry James, qui mourut citoyen britannique, et son amie Edith Wharton, qui est dans une certaine mesure sa disciple, choisissent de vivre en Europe. Pour eux, c'est une affaire de civilisation, de culture, et leur départ pour le Vieux Monde équivaut à une sorte de retour.

Ce qu'ils n'ont pas découvert — n'y ayant même pas songé, — c'est une langue littéraire qui eût un vrai rapport avec la langue parlée. En revanche, Gertrude Stein qui, elle aussi, choisit l'Europe et s'installa définitivement à Paris en 1906 — la même année qu'Edith Wharton — se proposa comme tâche d'inventer la prose américaine. Si la première grande cliente de Picasso et de Matisse, si l'institutrice monacale de la rue de Fleury ne gagna pas son pari par elle-même, avec une œuvre où une monotone ensommeillée prend rang de style, elle apprit à ses jeunes compatriotes — notamment à Hemingway — à élaguer leur écriture des ornements superflus et à transposer en prose

### « Convertissez-vous, convertissez-vous »

Henry James était né en 1843, à New-York, au sein d'une famille que la richesse avait mise au-dessus des tarifs et des frontières. Il avait trois frères — dont William, l'aîné, allait devenir le philosophe le plus original des États-Unis — et une sœur, Alice, fille tourmentée, dont le *Journal* laisse voir qu'Henry, qui traquait avec tant de férocité les conventions sociales dans ses romans, ne lui fut d'aucun secours pour qu'elle parvînt à dépasser sa condition de femme et à devenir un écrivain à part entière.

Le père, Henry James Sr., avait voulu ses enfants au culte de l'intelligence et au cosmopolitisme. Aussi firent-ils des études intermittentes en Angleterre, en France, à Rome, à Genève, leur père se limitant à exiger d'eux une tension spirituelle constamment entretenue, comme un feu capable de convertir en un peu de sagesse toute épreuve, et jusqu'à la moindre expérience. « Convertissez-vous, convertissez-vous », tel était le mot d'ordre de cet écrivain répandant les idées de Swedeborg, empruntant ses principes sociaux à Charles Fourier, et pour qui la démocratie américaine annonçait l'avènement du royaume de Dieu.

HECTOR BIANCIOTTI.  
(Lire la suite page 19.)

## LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

*La Statue intérieure*, de François Jacob

### Au fond de soi, une loi

FRANÇOIS JACOB réussit un exploit : raconter une vie faite, avec la fraîcheur authentique de qui n'a eu à se découvrir rien. C'est beaucoup mieux que s'il se découvrait écrivain, ce qu'il aurait pu être, et qu'il est d'instinct.

Au fait, les tentatives de conversions et les attachés de presse devaient nous dispenser une bonne fois de cette tarte à la crème : l'homme d'Etat, l'actrice ou le savant qui abritaient un superbe talent pour l'écriture, et que la non moins grandiose intuition de l'écrivain a permis, ô miracle ! de révéler sur le tard.

De même, il serait temps d'abandonner, côté presse cette fois, le « Comment devient-on Untel ? », aussi démagogique que passe-partout. « On » ne devient pas Untel, ce qui supprimerait que c'est à la portée de tout le monde et que, tel le Lots, ça peut rapporter gros. Quelqu'un de bien particulier a fait quelque chose de ce que la naissance et les circonstances avaient fait de lui : ce n'est pas pareil. Et sans donner l'illusion stupide de pouvoir en faire autant, cela renseigne sur le mélange de hasard et de nécessité, de gênes et de plaisirs, dont procèdent nos destins à tous.

CELUI de François Jacob est moins captivant par son couronnement, le prix Nobel, que par son cheminement, indécis et inquiet, le contraire de ces contes de fées à posteriori où le génie à venir perce sous l'enfant prodige, où tout s'annonce, s'agence, pour la galerie.

Cette tentative de l'arrangement après coup, à laquelle n'échappait par le Sartre des Mots et de l'Idiot de la famille, si acharné fut-il contre lui-même et contre Flaubert, François Jacob la surmonte avec un naturel rare chez qui, ayant atteint les sommets de sa spécialité, est forcément sollicité, dans la vie courante, de se récapituler.

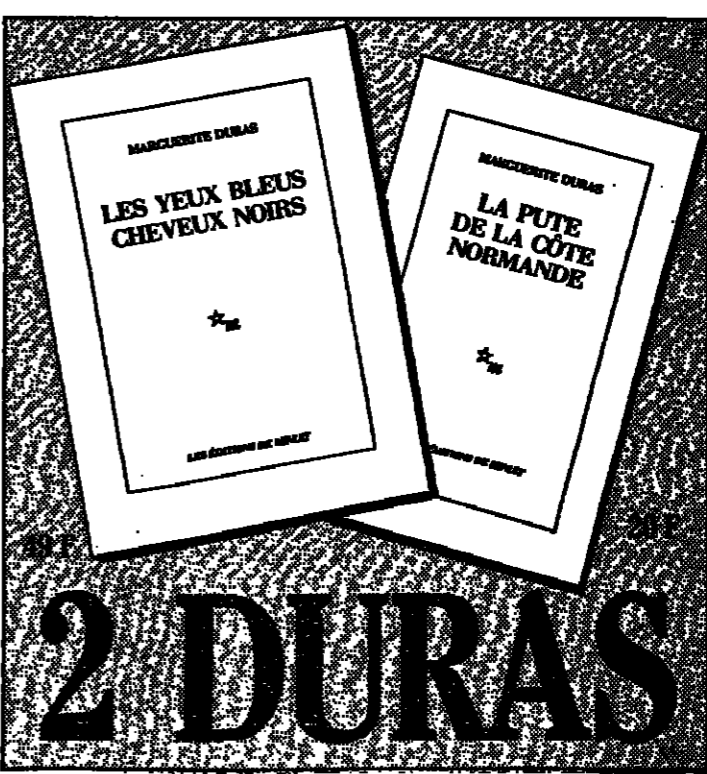
L'« induction des prototypes », qui allait faire sa gloire, il admet qu'elle ne l'empêchait pas de dormir, jusqu'à la guerre. Son ambition d'adolescent était plus vaste. Elle dépassait la biologie. Elle incluait le souci de son pays, des juifs ses frères, et une certaine morale, qui ont fait de lui un citoyen héroïque avant de devenir un chercheur comblé et qui ne cessera de le tourmenter.

La guerre de 1939-1945 ne fera que vérifier un malheur présent dès l'enfance. Sans complaisance pour le passé — seul l'avenir l'intéresse — et sans esprit d'enchaînement scientifique — il croit moins à la logique qu'au flair, en biographe comme en biologiste. — François Jacob égrène des souvenirs de jeunesse plutôt sombres. Fils unique d'une mère exquise mais qui mourra en 1940 en même temps que ses plus chères illusions, il a ressenti le lycée comme une « punition », et la révélation de l'antisémitisme. Ses premières lectures, dont la mythologie, et ses premiers jeux lui enseignent que violence et souffrance ont partie liée avec le plaisir. Tout en aimant la compétition, il rumine ses petits échecs, il énumère ses premiers cadavres. Solitaire, dépressif et dépréciatif, il se console avec les mots. Autant de facteurs qui auraient pu, en effet, le disposer à l'écriture...

C'EST plutôt à Polytechnique que songe alors le futur Nobel, et que l'on songe pour lui. Il suivrait ainsi les traces de son grand-père maternel, le général Albert Franck, dont il est fier, et pour qui il repréente l'espoir, faite de foi religieuse. Du côté Jacob, on pratique davantage. Le petit François fera sa Bar-Mitsva. Mais, très vite, le ciel se videra, à ses yeux. Resteront une nostalgie de l'immuable, le besoin de chercher de la signification à tout ce qu'il rencontre, et une certaine éthique paternelle : méfiance envers les « officiers de cavalerie à particules », et envers l'héritage, sans de la justice, de l'égalité, des droits de l'homme, préférence pour la France de Blum et de Mendès France contre celle de Maurras et de Pinay. L'idéal serait de concilier ces idées de « gauche » et le patriotisme également très fort dans le legs familial !

Les drames mondiaux ne vont pas tarder à éprouver cette double aspiration. Le temps de quelques amourettes interromptes, d'un virage de maths éternel vers le PCB, de quelques dissections et d'un premier contact passionné avec la chirurgie, cette « fabrique d'espoir » : la guerre est là, et l'humiliation de la débâcle.

(Lire la suite page 16.)



# 2 DURAS

# A LA VITRINE DU LIBRAIRE

## ROMANS

### Tant qu'il y aura des petites filles

Un merle mégalomane qui siffle comme un fou, car c'est un travail surhumain qu'il offre aux passants de Montparnasse un moment de fête ? Merle, huit ans et toute la candeur de cet âge, une candeur diluée ; Karel, trente ans, haut fonctionnaire, compétent en affaires européennes. Trois personnages qui ne sont pas faits pour se rencontrer. Quoi de commun entre un oiseau qui veut évoquer les ruisseaux sur le parvis d'une gare parisienne, une fillette qui récite Victor Hugo et un monsieur qui fréquente les ministères, vit un amour libre et insouciant avec une jeune maîtresse ?

Réponse : la poésie. Et, aussitôt, méfiance ! La nature et l'enfance ici, le technocrate là. On pense que le lieu commun va fleurir ; pureté et pollution (des âmes comme des rues, bien sûr), innocence et roulerdise, hier et aujourd'hui. Et la fillette aura raison du monsieur.

Certes, nous avons là un roman tonique et tendre, et il suffit d'un merle et d'une Miette pour qu'un « éclat de rire et de chant » fasse exploser la vie. Mais Arlette Grabel nous offre bien plus qu'une bluette, qu'un conte gentil. Par la grâce de son écriture d'abord, une belle poésie en prose ; par la satire qui sonne juste ensuite (et railler l'administration de façon originale n'est pas une mince performance) ; par ce don de la narration, enfin, qui donne leur réalité aux chimères et désolent le lecteur qui croyait avoir tout compris à la première page et se retrouve, à la dernière, bien étonné. Il est à souhaiter que tous les mots qui font les livres aient cette folie-là. Ne serait-ce que pour y puiser un peu de sagesse. Mais savons-nous écouter les merles ?

**PIERRE-ROBERT LECLERCQ.**  
★ **LES MOTS LES PLUS FOUS**, d'Arlette Grabel, Gallimard, 195 p., 78 F.

## Une grâce particulière

Au début, cela ressemble à ces labyrinthes de verre qu'on trouve dans les forêts. On ne sait plus ce qui est miroir et ce qui est chemin pour continuer, on se cogne, on perd confiance en soi... on s'amuse. *Un auteur sous influence*, de Jean-François Bory, commence donc par une avalanche très drôle, et très inquiétante aussi, de citations traitées sur le mode allusif, vrai et faux

mélangés comme de bien entendu. Voici l'auteur qui rencontre Bérénice pour la première fois et la trouve franchement laide. L'auteur, en compagnie d'autres auteurs sans leurs textes, l'auteur, en compagnie de textes, de situations, sans leurs auteurs. Et le pauvre lecteur, qui rit, qui n'ose plus trop rire, se sentant soudain cruellement ignoré, sort ses griffes, se méfie : que lui veut donc l'auteur ? C'est le moment choisi, bien sûr, pour changer de registre, et le livre — faut-il appeler cela roman — c'est une sorte de conversation et de jeu, une construction, un essai, peut-être, plein de finesse sur la littérature éternelle.

Donc, le ton change. Maintenant que l'on est bien sur ses gardes, l'auteur se fait tendre, à la manière un peu du Roland Barthes par lui-même, — il raconte ses images favorites, sa vie, par bribes et dialogues. Entrant en scène divers quartiers de Paris, et la galerie Agathe Gaillard, quelques livres rares, une femme, la FIAC, de plus en plus on parle de mots : « Elle lui dit qu'un jour on ne pourra plus se servir du langage un jour de plus... ». Lui, certains soirs, il est calmement dérangé.

Une idée se fait jour, qui est sans doute l'idée du livre, que « ce n'est pas le verbe qui est au commencement, mais l'émotion ».

C'est le meilleur du livre, ces moments en mer de Chine, l'auteur a quatre ou cinq ans. Il vit « avec un couple de jeunes gens rayonnants de santé et de désir », son père et sa mère. Quelques pages seulement qui donnent une couleur à tout le livre. Un roman assez proche de ceux de Jean-Philippe Toussaint, par exemple, où, à force d'intériorité et d'abstraction, on atteint une grâce particulière.

**GENEVIEVE BRISAC.**  
★ **UN AUTEUR SOUS INFLUENCE** de Jean-François Bory, Flammarion, 230 p., 89 F.

## POÉSIE

### Mots d'enfant

Eurydice El-Etr vient d'avoir cinq ans. Ses propos, que ses parents ont eu la bonne idée de noter depuis qu'elle a deux ans, viennent de paraître aux éditions de La Découverte. Instantanés tendres et saugrenus, bribes d'une sagesse espiègle libre de toute préméditation. En voici quelques extraits :  
« Seul Dieu sait s'il existe ou s'il n'existe pas. »  
« A cause des lucioles on peut se promener dans une nuit noire. »  
« Être jalouse, c'est vouloir être à la place de quelqu'un. »

« Papa, ne dis pas que je suis la plus belle poésie, sinon mes amis vont croire que tu m'as écrite. »  
« J'ai pleuré en pleurant pour rire. »  
« Coran est un poème parce qu'il pense à moi, à me faire des cadeaux, etc. »

★ **JE TOUSSE DE LA LUMIERE**, d'Eurydice El-Etr, La Découverte, 90 F.



CAGNAT.

## HISTOIRE

### 1936-1939 :

#### la répétition espagnole

Lorsqu'il s'embarque en août 1936 à Oran sur le petit paquebot espagnol *Jaime II* pour Alicante, avec pour seul bagage un vieil appareil photographique, Léo Palácio, jeune reporter audacieux, ignore qu'il entrera de plain-pied dans la seconde guerre mondiale. Et que, journaliste ou combattant, il ne s'arrêtera qu'en 1945, pour se retrouver, vingt ans plus tard, mêlé à un tout autre conflit : la guerre d'Algérie. Correspondant du *Monde* à Oran, il sera plus tard chargé de la région Midi-Pyrénées. Mais, pour ce briscard du journalisme, la guerre d'Espagne, qu'il a suivie du côté républicain en particulier avec les Brigades internationales, est restée la grande aventure de sa jeunesse. Il a voulu tout en savoir, tout en comprend, il a voulu le recul du temps. Et tout d'ère de cette « répétition générale du deuxième conflit mondial », comme l'indique le sous-titre de son livre.

Cela fait un gros ouvrage bourré d'informations aussi bien sur les méandres de la politique internationale de 1936 à 1945 que sur le calibre des fusils et des canons utilisés par les belligérants : Palácio est un amateur passionné — et pacifique — d'armes à feu.

La connaissance directe des Brigades internationales, de leurs avatars et de la part considérable et sanglante que leur fut attribuée dans le conflit, est l'un des intérêts de l'ouvrage. La quantité d'informations qu'il a emmagasinées ne va pas sans quelques répétitions. Mais les curieux de la guerre d'Espagne y

## DERNIÈRES LIVRAISONS

### BIOGRAPHIES

● **LIWE HENRIK PETERS** : *Anna Freud*. — Née en même temps que les *Études sur l'hystérie* en 1895, la fille de Freud « a représenté », comme l'écrit l'auteur allemand de cette biographie, « en personne toute l'histoire de la psychanalyse ». Cela ne lui a pas valu, en France, une très grande considération, du moins chez les lacaniens... Une occasion, peut-être, de reconsidérer cette position. Traduit de l'allemand par Jeanne Etoré (Balland, 362 p., 139 F.).

● **JACQUES BERTIN** : *Félix Leclerc. Le Roi heureux*. — Un livre de souvenirs et d'amitié en même temps qu'une biographie du chanteur-poète canadien le mieux connu des Français (Artés, 314 p., 95 F.).

### ETHNOGRAPHIE

● **BLANCHE LOHÉAC-AMNOUM** : *Folklore libanais*. — Scrutés à la loupe, les traditions d'un pays contrasté (Rami-el-Khal, Beyrouth. Diffusion : Librairie orientale, 205 p., 100 F.).

### HISTOIRE

● **OUVRAGE COLLECTIF** : *Armand Lunel et les juifs du Midi*. — Actes d'un colloque international publié sous la direction de Carol Lancu. Des témoignages et études consacrés au chantage du judaïsme provençal et à l'évolution de la judaïcité méridionale, du Moyen Âge à la seconde guerre mondiale. Documents inédits et illustrations (Université Paul-Valéry, service des publications, B.P. 5043, 34032 Montpellier, Cedex, 350 p., 120 F.).

● *Relation de l'établissement de la compagnie française pour le commerce des Indes orientales*. Publié en 1666 par F. Charpentier et dédié à Louis XIV, ce texte reproduit l'acte de constitution de la Compagnie des Indes orientales. Il est aujourd'hui réédité pour la première fois. Document majeur, il expose les raisons et la philosophie qui ont présidé à l'une des plus grandes entreprises mercantiles et évangélistes françaises. Préface de A.D. Legros, président du conseil général de la Réunion. (Éditions du CRI, BP 291, 97490 Sainte-Clotilde, île de la Réunion, 132 p., 120 F.).

### POLITIQUE

● **JULIETTE BESSIS** : *La Libye contemporaine*. — Une historienne franco-tunisienne trace un portrait avisé du pays de Kadhafi (L'Harmattan, 220 p., 85 F.).

● **MOHAMED SOUHAILI** : *les Damnés du royaume*. Préface de Jean Ziegler. Un bilan engagé sur « le drame des libertés » aux pays des Alaouites. (EDI, 29, rue Descartes, 75005 Paris, 95 p., 44 F.).

### LETTRES ÉTRANGÈRES

● **AHSAN ABDELQUODOUS** : *Regards, Souvenirs, Paroles*. — Enfin en français, le maître de la nouvelle populaire égyptienne. Traduction de Jérôme Vérain (Ed. Clancier-Guénaut, 245 p., 95 F.).

### PHILOSOPHE

● **FRANCIS BACON** : *Novum Organum*. — Michel Malherbe et Jean-Marie Poussier proposent une nouvelle traduction de cette œuvre publiée par le grand chancelier de Jacques-I<sup>er</sup> en 1520, six ans avant sa mort. « Point de passage entre le monde ancien et le monde nouveau » selon les traducteurs, le *Novum Organum*, n'était perçu pour la première fois en français que dans les premières années du dix-neuvième siècle (PUF, 350 p., 220 F.).

### SOCIÉTÉ

● **FATNA AIT SABBAH** : *la Femme dans l'inconscient musulman*. A partir de la place occupée par la femme musulmane, dans le Coran, dans la littérature religieuse, courtoise et érotique, l'auteur étudie le problème conflictuel des femmes dans les sociétés orientales d'aujourd'hui. Réflexion sur le désir et le plaisir, ce livre décrit les fantasmes de l'homme et de la femme. (Albin Michel, 225 p., 79 F.).

### LITTÉRATURE

● **JEAN-PAUL CLÉBERT** : *la Provence de Pagnol*. En s'appuyant sur une centaine de photos souvent inédites et toujours savoureuses, un connaisseur des lettres et du terroir provençal brosse une ample fresque de la vision pagnolienne du Midi. (Coll. « Les chemins de l'œuvre », Edisud, Aix-en-Provence, 128 p., 22 x 29, 125 F.).

trouver sans un récit linéaire et global du conflit, qui n'était pas dans les ambitions de l'auteur, du moins une multitude de détails, d'applications, d'interprétations éclairées par des index minutieux.

On ne fera à Léo Palácio qu'un reproche sérieux : il est trop modeste. Au détour d'une page, il consent à indiquer qu'il était là quand telle chose survint. On aurait aimé qu'il lâche la bride à sa façon oranaise et nous livre tout à trac les souvenirs d'un témoin privilégié.

**JEAN PLANCHAIS.**  
★ **1936. LA MALDONNE ESPAGNOLE, OU LA GUERRE D'ESPAGNE COMME RÉPÉTITION GÉNÉRALE DU DEUXIÈME CONFLIT MONDIAL**, de Léo Palácio, préface d'André Fontaine, « Bibliothèque historique », Privat, 490 p., 170 F.

# LA VIE LITTÉRAIRE

## Les quarante ans de « Kultura »

Pour le quarantième anniversaire de la revue *Kultura*, une importante et passionnante exposition est présentée à la Bibliothèque polonaise (1). Fondée en 1946 à Rome par Jerzy Giedroyc, *Kultura* a été et demeure en fait essentiellement la revue de l'émigration. Les termes de l'édition de son premier numéro restent inchangés. Il y était écrit : « *Kultura* veut prouver aux lecteurs polonais qui, ayant choisi l'émigration politique, se sont

trouvés hors des frontières de leur pays natal, que l'espace culturel où ils vivent n'est pas un espace mort. »

« *Kultura* veut atteindre ses lecteurs potentiels en Pologne même et renforcer leur conviction que les valeurs qui leur sont proches ne se sont pas encore écroulées sous les coups de la force russe. »

« *Kultura* veut chercher dans le monde de la civilisation occidentale cette « volonté de vivre » sans laquelle l'Européen mourra comme sont mortes jadis les couches dirigeantes d'anciens empires. »

Installé à Maisons-Laffitte, l'Institut littéraire — la maison d'édition qui édite *Kultura* — aura publié notamment en quarante ans, quatre cent soixante-dix numéros de la revue, trois cent quarante-cinq volumes de la Bibliothèque *Kultura* avec un tirage de plus de cinq cent quarante mille exemplaires...

Composée de Jerzy Giedroyc, de Zofia Hertz et de son mari Zygmunt (1906-1979), du peintre Josef Czapski, du correspondant à Londres Juliusz Mirowszewski (mort en 1976) et de son représentant en Italie Gustaw Harling-Grudzinski (l'auteur d'Un monde à part. Denoël, 1985), la revue a publié au cours de son histoire quelque deux mille auteurs, notamment C. Milosz, Jacek Kuron, Leszek Kolakowski, Maria Czapska, Konstantin Jelenki, Michał Heber (sous le pseudonyme d'Adam Kruczek), etc.

(1) Exposition à la Bibliothèque polonaise, 6, quai d'Orléans. Tous les après-midis de 14 heures à 20 heures. Jusqu'au 10 janvier.

● **L'association PRÉSENCE DE MARCEL ARLAUD** organise un hommage à Frédéric à l'occasion du premier anniversaire de sa mort, le 11 janvier à 14 heures au Théâtre de Fontainebleau (rue de Richelieu, 77300 Fontainebleau, tél. : 64-22-26-91).

● **RECTIFICATIF**. — Remontez au traducteur... Dans l'article consacré au roman de Franz Werfel, les *Quarante Jours de Mossadegh*, publié chez Albin Michel (« le Monde des livres » de 19 décembre), nous avons omis de signaler que ce livre avait été traduit de l'allemand — d'ailleurs remarquablement — par Paule Hoffer-Bury.

**MAISON DE LA POÉSIE**  
Association subventionnée par la Ville de Paris  
101, rue Rambuteau (1<sup>er</sup>) - M<sup>o</sup> Halles - Tél. : 42-36-27-53  
**ACTUALITÉ DE LA POÉSIE 1986**  
MARDI 13 JANVIER, à 20 h 30  
Présentation : Yves BERGÈRE, Jean-Pierre LEMAIRE  
Textes dits par Lucienne LETONDAL, Pierre CHABERT

# La voix d'Artaud

L'œuvre et surtout la personnalité d'Antonin Artaud n'ont pas cessé d'exercer une séduction ambiguë où le discernement ne trouve pas toujours sa juste place. L'image (et quelquefois l'imaginaire...) d'Artaud, standard de la révolte absolue, pourfendeur des valeurs spirituelles de l'Occident chrétien, a trop souvent permis d'ignorer la réalité d'un homme malade, et les modulations de son cri n'ont pas toujours été entendues pour ce qu'elles sont d'abord : l'expression d'une souffrance qui est pauvreté, dénuement, appel...

Après les dessins d'Artaud publiés chez Gallimard (*le Monde* du 11 décembre), l'édition, sous forme de cassette, de l'émission presque mythique intitulée *Pour en finir avec le Jugement de Dieu* contribuera autant à favoriser la connaissance d'Artaud qu'à renforcer cette séduction.

A presque quarante ans de distance, on peut comprendre le scandale dont cette œuvre fut la cause : en novembre 1947, Antonin Artaud, qui a quitté l'asile de Rodez dix-huit mois plus tôt, reçoit commande d'une émission destinée à un cycle radiophonique. Enregistré par Maria Casarès, Paul Théravin, Roger Bin et l'auteur, l'émission est interdite la veille du jour prévu pour son passage, en février 1948. Un jury d'honneur constitué d'une cinquantaine de personnalités (dont Paulhan, Eluard, Cocteau, Jouve...) prend la défense du poète. Une polémique s'engage dans la presse. *Le Figaro* et *Témoignage chrétien* approuvent l'interdiction, mais un dominicain, le R.P. Laval, prend parti contre la censure malgré le caractère blasphématoire de l'œuvre. En vain, l'émission reste interdite. Artaud meurt d'un cancer quelques semaines plus tard, le 4 mars.

Il n'est pas possible de résumer le propos éclaté de ce poème dramatique ni d'en dire le sens en quelques lignes. Il faut se contenter d'inviter à l'écoute d'un document dont les années n'ont en rien émoussé l'extraordinaire violence poétique. Durant quarante minutes, Artaud — avec ses amis, — de sa voix métallique, vibrante ou sursautant, chante, vocifère l'étrange parole incantatoire, mêlant cris, glosestolles, rythmes tirés d'un xylophone ou de gongs...

La cassette du texte d'Artaud, coéditée par l'INA et la Manufacture, est destinée à accompagner un livre de la collection « Qui êtes-vous ? », publié par cet éditeur lyonnais. Alain et Odette Virmaux, auteurs de plusieurs ouvrages et articles sur l'écrivain, abordent les thèmes majeurs de l'œuvre et les moments d'une existence souffrante. On pourra, certes, émettre quelques réserves sur le caractère préemptoire de certaines affirmations concernant l'état mental d'Artaud et les « épisodes psychiatriques ». En dehors de cela, le livre d'A. et O. Virmaux a le mérite de présenter un important dossier d'entretiens et des repères biographiques qui éclairent quelques aspects de la personnalité d'Artaud et engagé à sa lecture.

**P. Ké.**  
★ **ANTONIN ARTAUD**, d'Alain et Odette Virmaux ; La Manufacture, 288 p., 72 F., avec la cassette de l'émission d'A. Artaud, *Pour en finir avec le Jugement de Dieu* (cédification INA).

# Passage en revues

## Littérature, poésie

*Mélusine*, revue du Centre de recherche sur le surréalisme de Paris-III, a choisi pour sous-titre de son huitième numéro, l'Age ingrat. Henri Béhar et Pascaline Mounier-Casle expliquent que la grande aventure de ce numéro est de ses membres : « *Comme eux, il a ses doutes et ses certitudes, ses crises océaniques et ses moments de calme*. » 1986 : le surréalisme tente de se hisser, avec difficulté, jusqu'à son « âge d'homme », tout en rêvant — cela fait partie de son être — à un « âge d'or » encore à venir... A travers les auteurs (Bataille, De Chirico, Tzara, Aragon, Boucquet...) et les événements politiques de cette année 36, les études réunies dans ce numéro apportent des éclairages souvent intéressants sur les différents épisodes de l'histoire surréaliste (éd. L'Age d'homme).

Un autre dossier, volumineux et passionnant, dans la revue annuelle de la Société française d'études du dix-huitième siècle, porte sur *Les littératures populaires. « Objets culturels hybrides »*, les livres destinés au peuple — ceux de la Bibliothèque bleue en particulier — ne sont pas écrits par lui : une ambiguïté aux multiples conséquences, où la notion même de littérature populaire se trouve contestée. (*Dix-huitième siècle*, n° 18, PUF, sous la direction de Roland Desné, faculté des lettres, 57, rue Pierre-Taittinger, 51100 Reims, 240 F.).

C'est un ensemble un peu sommaire, dispersé et d'intérêt limité que Pierre Spriot a consacré à Paul Claudel dans la première livraison des *Cahiers du Rocher*, revue qu'il dirige désormais aux éditions du même nom. Le centième anniversaire du fameux « coup de grâce » reçu par le poète le jour de

Noël 1886 à Notre-Dame de Paris, a fourni le prétexte de ce numéro. Seule la première moitié du volume répond au titre général, *Claudel et la conversion* ; la seconde comprend des études sur le « second métier » de l'écrivain — la diplomatie — sur le théâtre et sur l'art. Parmi les textes sur la conversion, on peut retenir ceux de Xavier Tillier — qui met en parallèle cet événement avec la lecture de Rimbaud et la dramaturgie de *Théa d'or* — et de René Rémond montrant que l'adhésion de Claudel au credo catholique s'est inscrite dans un contexte idéologique où dominaient le rationalisme positiviste et laïque.

Jacques Madaule, enfin, rappelle opportunément l'importance et la beauté d'une partie trop peu connue — et non rééditée — de l'œuvre, les commentaires bibliques auxquels Claudel consacra presque exclusivement les vingt-cinq dernières années de sa vie. (Ed. du Rocher, Monaco, 85 F.).

Dans l'avant-dernière livraison de *Roman* (n° 16, septembre 1986), une trentaine d'écrivains expliquent leurs « passions d'auteurs », c'est-à-dire, d'abord, de lecteurs. Les imaginaires, les grands ordonnanceurs de fictions — de Dickens à Borges et Le Carré, d'Henry James à Roger Laporte et Jean Genet — restant les modèles, les inspirateurs indépassables. Dans la continuité, le numéro de décembre de cette même revue proclame, pour lui donner corps, l'idée d'un « retour de la fiction ». Michel Le Bris, qui a repéré la « mort du signe » et la réévaluation des notions de « sens » et de « sujet », et François Tallandier, s'appuyant sur quelques féconds paradoxes, se font les avocats de ce « retour ». (Presses de la

Renaissance, 50 F.).

Un beau et savant numéro des *Cahiers confrontation* (n° 16, automne 1986), sur les *Palimpsestes*, thème riche pour l'imagination et fertile pour l'intelligence, sur lequel ont travaillé philosophes, psychanalystes, philologues et critiques d'art... (Aubier, 118 F.).

Sur la littérature italienne contemporaine toujours, un ensemble du *Magazine littéraire* présenté par Mario Fusco. (N° 237, janvier 1987).

La *Revue des lettres modernes* fait paraître un deuxième cahier sur l'auteur de *Pauline 1880* : *Jour de poète de la rupture*. Les textes ont été réunis par Daniel Leuwers. Rappelons que 1987 marque le centenaire de la naissance de ce grand poète dont l'œuvre a profondément marqué plusieurs générations. (Ed. Minard, 73, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris.) P. Ké.

هكذا من الأصل

• HISTOIRE LITTÉRAIRE

## Gustave Lerouge, dernier prince du feuilleton

Plusieurs rééditions pour refaire connaissance avec un prolifique inventeur de mondes

EN ce début de vingtième siècle, le cadre de la vieille Europe ne suffit plus aux feuilletonnistes: il leur faut explorer à leur tour, après Jules Verne, les grands espaces nord-américains, de la Californie à la Louisiane, en passant par les temples de l'argent de New-York et San-Francisco, et les déserts brûlants du Nouveau-Mexique. Quels théâtres conviendraient mieux aux exploits des savants fous, dont les lecteurs de l'époque sont si friands, que cette Amérique futuriste et grandiose, « pays le plus farouche et le plus mystérieux de l'univers » ? Quelles victimes seraient mieux appropriées que ces milliardaires aussi naïfs qu'excentriques, rois du pétrole, rois du rail, rois de l'acier, rois du mal, rois sans tradition et sans couronne dont les docteurs Cornélius et autres escrocs font leurs permanentes délices ?

Il serait vain de chercher dans l'œuvre surabondante de Gustave Lerouge, aujourd'hui partiellement rééditée, le double ressort policier de l'énigme et du suspense savamment distillés. Les bons sont les bons, les méchants ne font pas mystère de leurs intentions ni de la manière diabolique dont ils s'y prennent pour les réaliser. Publiée à l'origine en fascicules, l'œuvre de Gustave Lerouge est la digne héritière de celles d'Eugène Sue, Ponson du Terrail et Michel Zévaco, construites au rythme du rebondissement hebdomadaire. Malgré cette contrainte, équivalent littéraire des montages russes, Lerouge a réussi à bâtir un édifice romanesque attachant, où l'invention scientifique microbante, digne d'un Wells ou d'un Jules Verne, le dispute à l'imagination culinaire la plus débriée. Pas de fête (et les fêtes sont incessantes, chez nos milliardaires) sans gigot de guano des Andes, ignanes grillés accompagnés de sauces indiennes au gingembre, et queues de jeunes alligators lardées et truffées.

L'aventure exotique commence dans l'assiette (en or massif). Pour Pierre Versins, qui a consacré deux colonnes et demie de sa monumentale *Encyclopédie de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science-fiction* à Gustave Lerouge (1), l'œuvre de cet écrivain populaire — journaliste et prince du fait divers, passionné d'alchimie, amoureux des fleurs, animateur de cirque, expert du fouet, inspirateur et ami de Cendrars, intime de Verlaine, — cette œuvre donc se divise en deux courants: les aventures de Todd Marvel, détective milliardaire traquant perpétuellement l'ignoble et talentueux escroc Klaus Kristian, appartenant à la première catégorie, dans laquelle les inventions, toujours révolutionnaires, servent de faire-valoir.

Les dialogues, d'une remarquable platitude, sont l'exacte contrepartie de ceux qui les profèrent: « *C'est ton fiancé, ce Noir qui sort d'ici?* », demande la belle Elsie à sa douce chambrière. « *Betty devient rouge comme une cerise. — Je ne lui ai rien promis, murmure-t-elle. Sans lui, je ne serais pas vivante à l'heure qu'il est. — La reconnaissance te fera peut-être oublier le teint un peu foncé de ton adorateur...* », lâche Elsie avec une candeur qui n'a d'égalé, que sa splendeur.

### « Le sculpteur de chair humaine »

Curieusement, de cette platitude même, outrée, soulignée par tant de rebondissements tragiques ou monstrueux, jaillit un ton comique, peut-être involontaire, un comique dont s'est abondamment servi Cami, fossyeur hilare de ce genre romanesque. Mais c'est dans les titres et les sous-titres de ses chapitres que le génie de Lerouge atteint des sommets: comment se refuser à découvrir « *les lords de la main rouge* », « *la cave de bronze* », « *la voiture anesthésique* », « *le jardin des gémissements* » (allusion à Mirbeau?), comment ne pas reconnaître un incomparable talent poétique à cet inventeur de mondes, aussi prolifique qu'impétueux, pour lequel Chicago, capitale du Middle-West et des abat-toirs, devient « *la cité du sang* », une fumierie mal famée de *Chinatown* « *la crypte de l'opium* », et un chirurgien habile « *le sculpteur de chair humaine* » ?

ALEXIS LECAYE

★ TODD MARVEL, DÉTECTIVE MILLIARDAIRE, de Gustave Lerouge, 10/18, 411 p., 35 F.

★ L'AMÉRIQUE MYSTÉRIEUSE, de Gustave Lerouge, 10/18, 411 p., 35 F.

★ GUSTAVE LEROUGE, Boniques, Laffont, 1 340 p., 120 F.

(1) *Age d'homme*, 1984.

## Sur les traces d'Agatha

LA biographie est un genre difficile qui, outre un long travail de recherches, exige de son auteur des capacités d'analyse, de rigueur, et aussi qu'il sache subordonner provisoirement sa vie à celle de l'autre, qu'il « s'efface » d'une certaine façon.

Le dommage, avec Janet Morgan, qui nous livre une émienne biographie d'Agatha Christie, est qu'elle s'efface à contrecoeur et qu'elle en « remet » trop souvent. Peut-être insuffisamment convaincue elle-même de la nécessité de son

par le menu les plats et les boissons préférés des proches de la grande dame du crime, l'emploi du temps, la couleur des costumes ou encore le poids de Frederick Miller (père d'Agatha), le détail de ses factures? Bref, avant que ne se profile Agatha elle-même, on s'ennuie un peu, on s'impatiente. L'intérêt du lecteur est à peine ravivé par l'entrée en scène de celle qui deviendra le formidable phénomène littéraire que l'on sait. Si le don de la construction s'affirme très tôt chez Agatha Christie — dès ses premières tentatives,

ments sont nombreux et raffinés: on voyage beaucoup, on fait de la musique, on monte entre amis des pièces de théâtre, et tout le monde écrit peu ou prou. Celle qui, enfant, proclame qu'elle n'aime pas « répandre des informations » montre déjà certain penchant pour les puzzles, les devinettes, les études théoriques sur la physique et la chimie.

### La « trahison » d'Archibald

Mais la Grande Guerre et la mort vont venir assombrir cette existence idyllique. Pendant ces années difficiles, Agatha obtient un diplôme de préparatrice en pharmacie, travaille dans un dispensaire, épouse Archibald Christie et s'essaye à écrire son premier roman policier. En 1926, auteur déjà reconnue, mise au désespoir par la « trahison » d'Archibald et la mort de sa mère, elle fait une « fugue hystérique » qui dure dix jours et met l'Angleterre sens dessus dessous. Après cet épisode dramatique et resté énigmatique, il lui faudra rencontrer Max Mallowan, archéologue, pour retrouver son équilibre. Ils se marient et elle l'accompagne dans ses fouilles en Irak, non sans poursuivre son œuvre prolifique. Elle écrit partout, sans cesse, publiant en moyenne deux ou trois livres par an, et son succès va grandissant. Lorsqu'elle ne parcourt pas le monde, elle est occupée à acheter des maisons et à les décorer. Elle tente aussi de débrouiller ses démièges avec le fisc, car elle est devenue l'auteur anglais le plus connu sur la planète (des millions d'exemplaires, traduits en cinquante langues), et en 1970, âgée de quatre-vingts ans, elle atteint le sommet de la gloire. Une vie riche et bien remplie, dont Agatha Christie elle-même rend compte dans cette *Autobiographie* qu'elle écrit vers la fin pour couper « l'herbe sous les pieds de tous les autres biographes en puissance », et qui est, de l'aveu même de Janet Morgan, qui s'y réfère souvent, « un livre enchanteur, fluide, poignant et clairvoyant sur toute une époque... »

ANNE BRAGANCE.

★ AGATHA CHRISTIE, de Janet Morgan, traduction de Marie-Louise Navarro, Laffont Ascolt, 351 p., 139 F.



BERENICE CLEEVE.

entreprise, elle revient par deux fois, au début et à la fin de l'ouvrage, sur sa qualité de biographe « après » par la fille de l'écrivain et sa torgue d'avoir bénéficié d'un accès exceptionnel à toutes les sources possibles (papiers privés, correspondances, albums de photographies, etc.) pour mener à bien ce travail. Hélas! Janet Morgan n'utilise pas à très bon escient l'énorme masse d'informations qui fut ainsi mise à sa disposition. On nous annonce une biographie minutieuse, elle l'est effectivement, à l'excès. On y perd souvent... Agatha! A-t-on vraiment besoin de connaître

vers dix-huit ans, — il manque doucement à sa biographie. La progression des chapitres obéit à un incompréhensible arbitraire et le foisonnement de leur contenu étourdit quelque peu. Cependant, la vie d'Agatha Christie fut suffisamment captivante pour que l'on puisse passer outre et s'attacher à la découvrir. Benjamin d'une famille de trois enfants, Agatha naît à Torquay en 1891 et grandit gentiment dans un milieu privilégié (parmi ceux que Virginia Woolf appelait les *highbrows*). Dans cette société anglaise du début du siècle, les divertisse-

### TOUS LES LIVRES

disponibles en France en vente par correspondance. Demandez nos conditions ou passez nous voir de suite nos commandes pour des livres présentés et présentés vous demander par la rapidité de nos livraisons. Librairie M. HEIMANN, R.P. 43 LM 78392 BOIS D'ARCY CEDEX (L'ajouter un chèque + 12 F. frais de port)

### LE REGARD LITTÉRAIRE

Attention passion!

Ils baissent avec excès, ils baissent avec ferveur. Dans le Regard Littéraire, les plus grands écrivains d'hier et d'aujourd'hui sont pris sur le vif à dévorer ou à savourer d'autres écrivains. Barbey guillotine Diderot. Oscar Wilde pousse au mensonge. Léon Bloy vitriole J.K. Huysmans. Julien Graec savoure Proust au coin du feu, et *Complexe est complexe.*

« Quelques fameuses surprises » Pierre Assouline, LIRE

LE REGARD LITTÉRAIRE - LE LANGAGE DE LA PASSION

EDITIONS COMPLEXE

## LA FÊTE DU LIVRE

avec LIRE et RTL

7 AU 22 JANVIER. PALMARES DES MEILLEURS LIVRES 86. INTERVIEWS ET DEDICACES D'AUTEURS

Avec Locatelli et "Les Plus" de France Rail, retransmission télévisée dans la gare St-Lazare depuis le Printemps Haussmann.

Haussmann Nation Paris 2 Velizy 2 Italie Termes/Lille Strasbourg.

VIE LITTÉRAIRE

VIE DE LA POLICE 1986

ROMANS

Le vieux monsieur de la Russian Tea Room

De « scènes vécues » en « scènes imaginaires », Alain Bosquet réinvente son père.

QU'IMPORTE si Alexandre Bisk n'était pas vraiment celui que son fils Anatole, l'écrivain Alain Bosquet, restitue dans cette Lettre à mon père qui aurait eu cent ans, mémoires en fragments, roman par lettres éparées, à la chronologie boucoulée, où un père et un fils se retrouvent et se réinventent.

Anatole, âgé de quelques mois. Sofia, Bruxelles, Montpellier (au début de la seconde guerre mondiale), puis New-York, dont il ne bougera plus... c'est le roman de l'exil.

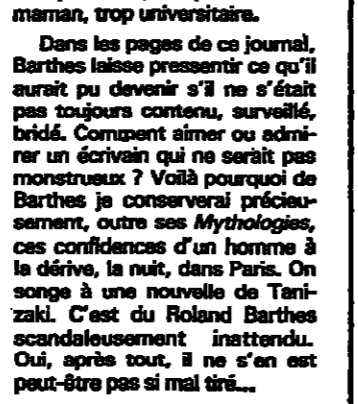
nel fabricant de mots d'enfant qui parsèment les scènes de jeunesse. Certes, les « scènes imaginaires », où père et fils découvrent une sorte de fraternité, sont un peu « parleuses ».

ÉCRITS INTIMES

Les nuits de Roland Barthes

TENIR son journal, c'est céder au vertige de l'insignifiant, du médiocre, du pitoyable. Le diariste le plus présomptueux en vient lui-même à douter de l'intérêt de ces pages envahies par le désarroi des sentiments, par la confusion du quotidien, par l'effort, presque toujours vain, de ressaisir une existence qui va à vue-fleur.

ries, du Monde qu'on lit au Flore en zieutant les gigolos, du dernier film de Maurice Pialat. Réaction de Roland Barthes à l'égard de son père : « C'était abusivement hétéro, et je n'aime pas ce type très actuel de message où il faut sympathiser avec des paumés (horizon bouché de la jeunesse, etc.).



Un Barthes inattendu

Le prince du sarcasme. Le sens ? Une attente fébrilement érotisée que rien n'assouvisse. L'autre est toujours ailleurs : « Une sorte de désespoir m'a pris, j'avais envie de pleurer... de voyager dans l'évidence qu'il me fallait renoncer aux garçons, parce qu'il n'y avait pas de désir d'eux à moi, et que je suis ou trop scrupuleux ou trop maladroit pour imposer le mien. »

ROLAND JACCARD. ★ INCIDENTS, de Roland Barthes, Seuil, 116 p., 55 F.

L'utopie de Vercors

Le Tigre d'Anvers, ou le roman d'un humaniste qui veut « y croire encore ».

AVEZ-VOUS lu les Armes de la nuit, que Vercors publia peu après la Libération ? Ce n'est pas le récit le plus connu de l'auteur du Silence de la mer et des Animaux dénaturés, qui font figure de classiques dans l'œuvre abondante de cet écrivain âgé de quatre-vingt-quatre ans, mais vous y trouvez le thème, les décors et les caractères que Vercors reprend, si longtemps après, dans le Tigre d'Anvers.

d'Anvers, la fiancée du héros de la Résistance, qui se croit à jamais déchu, parviendra à le faire renaitre à lui-même. Les Armes de la nuit étaient un roman de l'échec. Le Tigre d'Anvers est le livre de la résurrection. Vercors écrivait en 1946, à la fin du premier récit : « Nul plus que moi ne sera heureux si je puis un jour reprendre la plume, et dussé-je secouer tout l'oubli du monde, relater les étapes de la guérison. » Le Tigre d'Anvers répond à ce vœu prononcé voilà quarante ans.

s'expose : chavirer dans le ton « ancien combattant ». A plusieurs reprises, son récit prend mille précautions oratoires, comme s'il excusait, d'avance, un déraillement possible. Pourtant, le vrai danger n'était pas là. Si vous vous rappelez contre quoi luttaient le défunt nouveau roman, avec ses abus et ses exclusives injustifiées, vous retrouverez une certaine indulgence pour Robbo-Grillet et consorts, car, vraiment, l'analyse psychologique servie par un Vercors trouve ses limites dans son excès même.

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Au fond de soi, une loi

(Suite de la page 13.) L'étudiant Jacob pourrait passer ses examens et flirter en écoutant la radio, comme presque tout le monde : il choisit de se battre. A Saint-Jean-de-Luz, il embarque sur le Batory avec des débris de deux divisions polonaises. Destinations : Londres, de Gaulle, qu'il compare à une « cathédrale gothique », la 2<sup>e</sup> DB comme médecin, Dakar, le Tchad...

long du livre, inapte à la coquetterie. C'est seulement sur le terrain du labeur qu'il acquiert les bases, puis qu'il débouche avec ardeur les secrets génétiques des bactéries. Ne m'en demandez pas plus, la prophétie et la lycogénie n'évoquant pour moi que des sonorités dépourvues de sens. Ce qui passionne en revanche, si peu que l'on comprenne l'enjeu scientifique, c'est l'observation des mécanismes de la découverte, vus par quelqu'un qui reste extérieur au phénomène et au milieu, comme il a regardé sa vie avec les yeux étonnés de l'enfance.

هكذا من الأصل



# Sélectionnez 2 sets de livres à partir de 10F\* seulement par set

**SET 1**  
20F

Les splendeurs visuelles et intellectuelles des États-Unis. Histoires merveilleuses de Washington Irving, Edgar Allan Poe, Mark Twain, John Updike et bien d'autres encore. 190 illustrations photographiques en couleur des splendeurs sauvages de canyons... la fièvre de New York...

**SET 2**  
10F

Quatre siècles... en trois volumes prestigieux... Une sélection des poèmes anglais les plus célèbres, merveilleusement présentés par Oxford University Press. Chefs-d'œuvre de Milton, Keats, Wordsworth, Eliot, Auden, Hughes, etc... 400 ans de poésie écrivainte.

**SET 3**  
30F

Toutes les connaissances utiles tout au long de la vie en 2 volumes géants. Facile à comprendre, fiable, très à jour. Depuis Pythagore jusqu'aux lasers et la microbiologie. 27 000 références. Plus 1 200 illustrations en couleur.

**SET 4**  
10F

Trois sélections parmi les best-sellers de la fiction qui vous feront voyager de continent en continent, en pénétrant dans le monde du suspense, du mystère et du danger. De l'action liée au Meurtre, aux grands rôles et à une ambition ardente. Les endroits où se déroule l'action vous feront rêver (depuis la Russie jusqu'à un désert du Katabar).

**SET 5**  
15F

Pour vous aider à dominer la langue Anglaise: Le dictionnaire favori des Anglais: 1264 pages: plus de 40 000 mots-clés. 75 000 rubriques de vocabulaire. Définitions claires avec également un guide croisé (en 1 volume) pour simplifier merveilleusement votre utilisation de la grammaire, de la ponctuation, de la prononciation, etc...

**SET 6**  
15F

John Steinbeck: The Grapes of Wrath, Of Mice and Men, Cannery Row, East of Eden, The Moon is Down.  
Ernest Hemingway: For Whom the Bell Tolls, Fiesta, Across the River and into the Trees, The Old Man and the Sea.

**SET 7**  
25F

Anglais courant, Anglais correct et Anglais coloré! Comment le langage varie en fonction du milieu où il est utilisé... l'argot populaire amusant... le style précis des termes d'un livre... et l'anglais qui diffère selon les régions...

**SET 8**  
25F

Les splendeurs habituelles et inhabituelles de l'Angleterre! Magnifiques photographies en couleur de Blenheim Palace, Penshurst Place, Caernarvon Castle, etc... Villages pittoresques, trains à vapeur et une sélection des attractions les plus intéressantes, facilement localisables sur cartes AA succinctes.

**SET 9**  
30F

Une vision transatlantique de la littérature! Un volume unique de plus de 1 000 pages sur la littérature anglaise, avec plus de 3 000 références et 300 illustrations. Accompagné également d'un guide de qualité concernant les écrivains américains, depuis Melville jusqu'à Arthur Miller. Un panorama complet sur les pièces de théâtre, la poésie et plus de 500 auteurs différents.

**SET 10**  
15F

Si vous avez l'œil grillé! Pénétrez dans le monde de la sexualité humaine, depuis les tabous des temps anciens jusqu'à ceux de l'an 2000. Laissez-vous séduire par les nombreuses et explicites illustrations, et découvrez toute les dessous de la photographie d'art par un véritable professionnel.

**SET 11**  
30F

Comment y aller et que visiter et voir lorsque vous y serez! La Grande Bretagne représentée par de superbes cartes, avec 35 pages supplémentaires détaillant sa géographie. Accompagné également d'un splendide livre illustrant les châteaux, les sites historiques, etc...

**SET 12**  
15F

Par l'écrivain incontestablement reconnu comme le champion no. 1 des livres d'épouvante: The Shining, Salem's Lot et Carrie. Extraordinaires tours et détours de ce spécialiste des romans-policiers: Whip Hand, Rat Race, Fortuit, High Stakes, et Twice Shy. Plus de 1000 pages de terreur, de mystère et d'aventure.

Venez rejoindre Le Nouvel English Bookclub... dès aujourd'hui! Oui, vous pouvez choisir 2 sets (de 2 livres minimum par set) parmi ces livres séduisants, à partir de 10F seulement par set, une merveilleuse façon d'accéder aux avantages offerts par l'English Bookclub.

Comment fonctionne The English Bookclub  
The English Bookclub fait partie du plus important groupe anglais de Club de livres, ayant acquis des années d'expérience en fournissant des livres en langue anglaise, principalement en Hollande, Australie, Allemagne, Nouvelle Zélande - et bien sûr en Angleterre. Dès à présent, les membres français de l'English Bookclub pourront bénéficier des capacités et de l'énorme puissance d'achat d'une des meilleures sources de livres en langue anglaise dans le monde.

Grand Choix En tant que membre, nous vous offrirons une très large variété des meilleurs livres anglais et américains. Bestsellers signés par des auteurs tels que Frederick Forsyth, Graham Greene et John le Carré... Classiques en littérature, d'auteurs reconnus comme Orwell, H.G. Wells et D.H. Lawrence... atlas... dictionnaires... livres pour améliorer votre anglais... histoire, art et livres sur la nature... et beaucoup d'autres encore...

Directement chez vous Tous vos livres sont expédiés rapidement et efficacement, en direct de Grande Bretagne. Tous entièrement reliés et en édition complète. Parce qu'à l'English Bookclub, nous battons les prix, jamais la qualité.

Magazine Gratuit! Tous les trimestres, vous recevrez notre

Magazine gratuit en couleur, le "Bookshop". Votre seule obligation est de choisir au moins 1 livre par trimestre, parmi plus de 600 titres proposés tout au long de l'année. La durée minimum d'adhésion est fixée à 1 an seulement.

10 jours d'examen gratuit  
Commandez dès aujourd'hui vos livres afin de vérifier vous-même ce que nous voulons dire par Economie et Qualité. Mais n'envoyez pas d'argent maintenant, examinez tranquillement vos livres, chez vous, avant de décider de rejoindre les membres de l'English Bookclub.

Agissez maintenant!  
Faites votre choix parmi les livres proposés ici et renvoyez votre Bon de Commande aujourd'hui même.

**PLUS FREE!**  
et gratuitement  
MEMBER'S WALLET  
Dossier d'Adhérents



**the english bookclub**  
Renvoyez ce coupon-réponse à notre adresse française:  
The English Bookclub, 60329 Compiegne cedex.

Oui, je désire devenir membre de The English Bookclub, Londres et je souhaite recevoir les livres dont les codes sont indiqués ci-dessous dans les cases prévues.

FREE 13

Si je décide de conserver les livres, je ne paierai que le prix préférentiel correspondant aux livres choisis, plus seulement 19 F d'envoi et de conditionnement\*. Je m'engage à commander au moins un livre par trimestre, parmi les titres proposés dans le magazine trimestriel gratuit "Bookshop". Si je ne passe pas de commande dans les délais précisés par le magazine du club, j'accepte de recevoir le Choix de l'Éditeur, décrit dans le "Bookshop". Mon adhésion est enregistrée pour une période minimum d'un an, je pourrai ensuite l'annuler à tout moment avec trois mois de préavis. Si je ne suis pas totalement satisfait de mon offre de bienvenue, je pourrai la retourner dans les 10 jours et je ne vous devrai rien.

Signature \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_  
Cette offre s'applique uniquement à la France métropolitaine. Offre réservée aux nouveaux adhérents. (Écrire en majuscules SVP)

M. \_\_\_\_\_  
Mme Nom \_\_\_\_\_  
Mlle \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_  
N° Rue \_\_\_\_\_

Code Postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

N'ENVOYER PAS D'ARGENT MAINTENANT



AMÉRICAINES

à l'ouest de nos rêves

nous raconte « Les Américains »

On a tellement écrit et romancé sur ces années-là qu'aucune hypothèse n'est à jamais discréditée. Récemment, trois historiens se...

descendants sont devenus chatouilleux sur le chapitre de la santé présidentielle. Après Wilson, c'est « le retour à la normale »...

La « peur des rouges »

Kaspi s'efforce de faire le point sur les origines de la guerre froide. Il contredit les historiens de la New Left...

Kaspi ne cache pas que c'est sous Truman, en 1946, qu'a pris naissance le grand soupçon envers les personnes suspectes de « déviation » idéologique...

met leur révocation. La « peur des rouges », qui avait déjà sévi dans les années 20, revient en force. « Le maccarthysme existe avant qu'on ne parle de McCarthy »...

La Maison Blanche n'est plus le siège d'un exécutif imaginatif et puissant, mais le lieu qui polarise les engagements et les désenchantements d'une ferveur populaire sujette à des variations brusques.

Il ne faut pas en vouloir à Kaspi de ces jugements à l'emportepièce, qui émailent des développements beaucoup plus subtils et circonstanciés. Il n'est pas, comme le fut Tocqueville, obsédé par la recherche d'une « cause première »...

Sans doute est-il sain pour l'historien de rejeter, ce que fait Kaspi, les « visions réductrices » et les déterminismes en tout genre, mais n'est-ce pas, en l'occurrence, diminuer la part qui revient aux religions de diverses

observances dans l'« aventure conceptuelle » des Etats-Unis, dans la formation de leur intelligence d'eux-mêmes et jusque dans leur vocabulaire pratique?

Les « religieux-affections »

Nous n'apprenons que tranche par tranche les éruptions et les modifications de ce que le pasteur et théologien Jonathan Edwards appelait jadis les « religios-affections ».

Cela dit, le livre de Kaspi, riche d'une documentation exceptionnelle, mérite d'être lu et discuté par tous ceux qu'intriguent non seulement les avatars de « l'étrange Eden américain »,

ALAIN CLÉMENT.

★ LES AMÉRICAINS d'André Kaspi, Seuil, en volume, 700 p., 250 F.

★ En poche: LES AMÉRICAINS, collection « POINTS HISTOIRE », vol. I: Naissance et essor des Etats-Unis (1607-1945); vol. II: Les Etats-Unis de 1945 à nos jours, chaque volume 35 F.

(1) The New York Review of Books 17 juillet 1986.



« Au diable le Père Bruck I. » est le bilan de huit ans de séjour américain du Père Bruckberger (1950-1958).

« Au diable le Père Bruck I. », c'est le bilan de huit ans de séjour américain du Père Bruckberger (1950-1958). Un Bruckberger bien dans sa manière, qui ne craint ni le paradoxe ni le raccourci, et qui ravira ses fidèles.

Les nostalgiques de l'Europe

(Suite de la page 13.) Pour ce qui est du reste, n'allait-il pas jusqu'à approuver sa fille qui, à vingt ans, voulait en terminer avec la vie, pourvu qu'elle le fit à bon escient et d'une manière qui affligerait le moins possible ses amis?

« Cette chose si distinguée »

La réalité aime les symétries qui atténuent l'impression de chaos qu'elle donne. Elles ne sont pas forcément utiles, mais elles nous permettent de soupçonner qu'une loi sous-tend la vie: Henry James Sr. avait quatorze ans lorsque, en essayant d'éteindre un incendie, il subit de telles brûlures que sa jambe dut être amputée au-dessus du genou.

soisonnant d'objets et de relations, et ce que nous appelons des sensations simples. ce sont les résultats d'une attention discriminatoire, souvent poussée à un très haut degré. Ces mots du philosophe, d'où allait découler l'expression « flux de conscience » chère à Virginia Woolf et à James Joyce, pourraient définir l'œuvre subtilement enchevêtrée du romancier. A cela près que ce qui intéresse fondamentalement ce dernier, c'est non pas la conscience de soi de chacun de ses personnages, mais la conscience qu'ils ont de leur rapport avec les autres.

Somerset Maugham voyait en James un Américain qui, se hantant sur la pointe des pieds derrière une baie, essayait de surprendre une confidence britannique. Moins soucieux de formules, Graham Greene a dit que l'auteur de Ce que savait Maisie était aussi solitaire dans l'histoire du roman que Shakespeare pouvait l'être dans l'histoire de la poésie.

En 1915, comme il avait toujours vécu à Londres, James demanda la nationalité britannique, alléguant, pour justifier son reniement, que les Etats-Unis ne s'étaient pas engagés dans la défense de la civilisation. Il mourut un an plus tard. On dit qu'à

l'approche de la mort il murmura: « Enfin, elle est là, cette chose si distinguée... »

En 1929, Charles Du Bos s'était employé sans succès à faire publier son œuvre complète. On le traduisait partiellement. Aujourd'hui, nous avons presque toute son œuvre en français.

En ce qui concerne les dernières publications, Une vie à Londres est un court roman dont le charme est rompu très souvent par les maladroites de la traduction. Les Heures italiennes, ses chroniques de voyage dans la Péninsule, d'une écriture moins complexe, sont en revanche très plaisantes à lire.

Peintre ironique de la décadence

D'Edith Wharton - Newbold Jones de son vrai nom, - née à New-York en 1862 et morte en Seine-et-Oise en 1937, on ne saurait pas parler en toute innocence: l'ombre magnifique de son ami et maître Henry James tend à voiler son œuvre. Au point qu'il est difficile de lire ses meilleures pages, sans imaginer les ouvertures métaphysiques que James aurait pratiquées dans ces constructions très solides que sont Ethan Frome (Mercure de France), le Temps de l'innocence (Flammarion), ou, aujourd'hui, le très beau roman intitulé l'Ecueil, ainsi que les nouvelles, parmi lesquelles le texte qui donne son titre au recueil récemment paru, Madame de Treymes, est une réussite parfaite.

Comme l'a dit si bien Diane de Margerie, « il y a une voix chez Edith Wharton qui est bien à elle et qui se fait entendre dans des domaines où tout homme de l'époque victorienne demeurait légèrement silencieux: celle de la femme qui secoue ses liens ». Issue de la haute société américaine, Edith Wharton est devenue



Edith Wharton et Henry James à l'aube du siècle.

le peintre ironique de sa décadence et de sa corruption.

Ainsi, l'édition française reste fidèle à la tradition de mettre à leur vraie place les écrivains américains. L'histoire est vieille - elle ne date pas de la découverte de Faulkner, en 1931 - et les idées qui caractérisent les grands mouvements, voire les époques littéraires, naissent comme par hasard. Le jour où Baudelaire découvre chez Edgar Allan Poe l'idée que « le but de la poésie est de même nature que son principe et qu'elle ne doit pas avoir en vue autre chose qu'elle-même », l'auteur des Fleurs du mal a



Edith Wharton et Henry James à l'aube du siècle.

trouvé le germe de l'esthétique moderne. En 1845, quatre ans avant sa mort, Poe, « l'homme dont l'haleine pouvait prendre feu à la flamme d'une chandelle », avait publié son poème le Corbeau et rédigeait son essai Genèse d'un poème, comme pour amener le lecteur à croire que le Corbeau avait été composé de façon si délibérée que même l'émotion qui s'en dégage avait été scientifiquement prévue.

Un siècle plus tard, T.S. Eliot avouait sans détours, dans une conférence prononcée à Aix-en-Provence, que s'il examinait avec sérieux l'art poétique de son compatriote, c'était en raison de son

admiration à l'égard des trois grands Français qui l'avaient, respectivement, découvert et abondamment traduit (Baudelaire, Mallarmé), analysé avec passion (Valéry). Eliot ajoutait que les deux premiers « avaient changé en un français d'une grande distinction un anglais de pacotille »...

Toute notre modernité pourrait se résumer à une bataille, qui est loin d'être fine, entre partisans et destructeurs d'un Américain de la première moitié du dix-neuvième siècle, mort à quarante ans sur un lit d'hospice. Les labyrinthes de l'histoire sont aussi complexes que les chemins de la providence. Il est heureux, en tout cas, qu'un écrivain méprisé dans son propre pays ait pu déjouer sa grandeur dans le passage à une autre langue, à une autre culture. Et cela pourrait nous conduire à penser qu'une culture n'est vraiment vivante que si elle est capable de se laisser irriguer par une autre, ou, tout au moins, d'en nourrir la nécessaire nostalgie.

HECTOR BIANCIOTTI.

★ UNE VIE À LONDRES, de Henry James, traduit par François Rosso, Ed. de la Différence, 195 p., 69 F.

★ HEURES ITALIENNES, de Charles Du Bos, traduit par Jean Pavans, Ed. de la Différence, 420 p., 138 F.

★ L'ECUEIL, d'Edith Wharton, traduit par Sabine Forté, introduction de Marilyn French, Christian Bourgois, 388 p., 120 F.

★ MADAME DE TREYMES ET AUTRES NOUVELLES, d'Edith Wharton, traduit par Frédérique Daber et Emmanuel de Lesseps, Christian Bourgois, 384 p., 120 F.

- Signalons aussi Fière romaine, nouvelle d'Edith Wharton, traduite par Diane de Margerie. Ce volume est offert aux clients des Librairies qui font partie du groupement l'CEI de la lettre (40, rue Grégoire-de-Tours, 75006 Paris).

ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN CORRESPONDANCE DE RODIN Tome 2, 1900-1907, broché, 155 x 240, 78 illustrations, 296 pages, prix: 150 F. INVENTAIRE DES DESSINS Tome 2, Inv. D. 1500-2999, 210 x 270, for original, relié pleine toile sous jaquette rhodoïd, 376 pages, 1597 illustrations dont 16 couleurs, prix: 650 F.



# Premier.

Avec vous, en 1986, RENAULT a pris la tête des ventes dans toutes les catégories de voitures. Petites, moyennes, moyennes supérieures, haut de gamme, véhicules utilitaires. RENAULT est le premier groupe français avec 32,8% du marché.

**PREMIER** de la catégorie des petites voitures avec la Supercinq, 11,4% du marché.  
La Supercinq est la voiture la plus vendue en France.

**PREMIER** avec la RENAULT 9 et la RENAULT 11 qui dépassent toutes leurs concurrentes de même catégorie avec 6,4% du marché.  
De plus, les nouvelles RENAULT 9 et RENAULT 11 viennent tout juste d'être lancées.

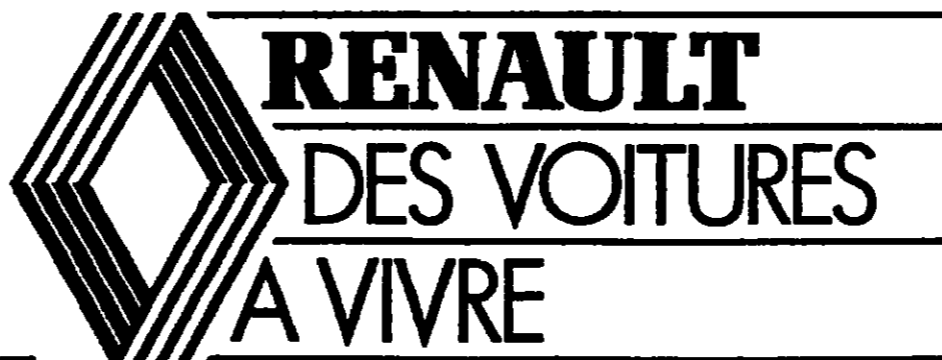
**PREMIER** avec la RENAULT 21 dans la catégorie moyenne supérieure avec 7,2% du marché.

**PREMIER** avec la RENAULT 25 qui domine très largement le segment haut de gamme avec 3,6% du marché.

**PREMIER** avec la RENAULT EXPRESS et la RENAULT SUPERCINQ SOCIÉTÉ sur le marché des petites utilitaires. Et avec le RENAULT TRAFIC dans sa catégorie.

Depuis Janvier 86, les ventes RENAULT ont ainsi progressé deux fois plus vite que le marché. Oui, merci les voitures à vivre se portent bien.

Les chiffres mentionnés, arrêtés à fin novembre 1986, proviennent de la Chambre Syndicale des Constructeurs Automobile.



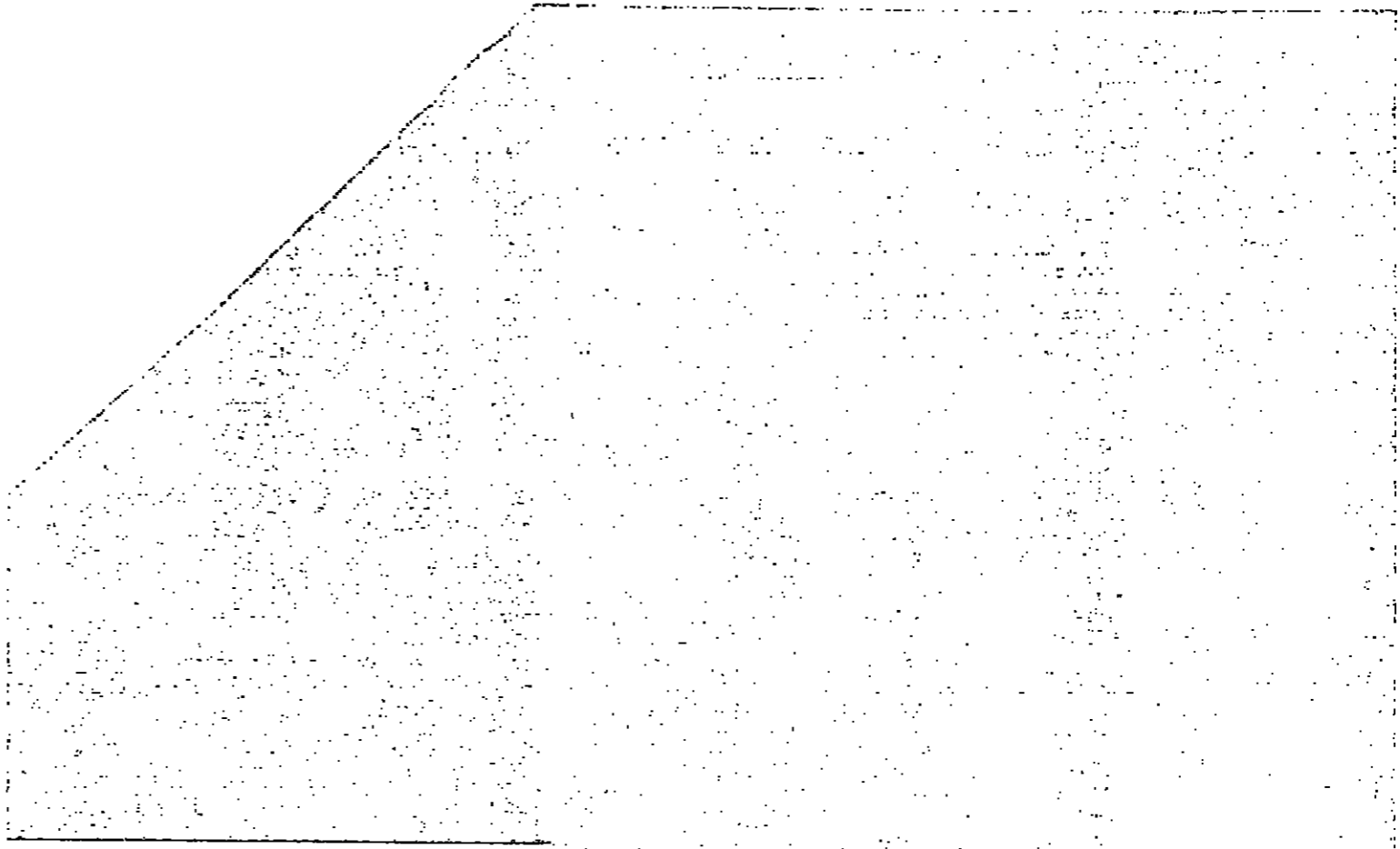
C 0001  
PUBLICIS











Le 30 décembre 1986 : la CGE et ITT Telecommunications, en association avec la Société Générale de Belgique et le Crédit Lyonnais, ont décidé de regrouper l'ensemble de leurs activités de communications sous l'autorité d'une société commune de droit néerlandais : Alcatel. Le nouvel ensemble ainsi constitué se présente d'emblée comme un leader mondial du domaine des communications. Fort de l'étendue de ses compétences, de son assise financière, de son potentiel humain, Alcatel dispose des moyens nécessaires au développement des nouvelles technologies qui vont lui permettre de jouer un rôle déterminant, à l'échelle mondiale, dans tous les domaines des communications d'avenir.

1+1=

**Alcatel**

\*Alcatel N.V.



CGE ET ITT TELECOMMUNICATIONS : WORLDWIDE CONNECTION

Spécial Communication et Essentiel









« Services »

EN BREF

● COLLOQUE : « La société médiatique... - Vie sociale, politique, religieuse, loisirs, lectures, aucun secteur de la vie n'échappe à l'influence des médias. Quels sont ces médias ? Qui les contrôle ? Comment s'exerce leur pouvoir ? La réponse à ces questions est importante pour la société et l'Église. Les jeunes du CERAS organisent du 27 janvier au 5 février à Chevilly-Larue (Val-de-Marne) une session d'information et de réflexion sur « La société médiatique ».

● LOISIRS : demandez le programme... - L'Office de tourisme de Paris enregistre sur répondeurs téléphoniques une sélection hebdomadaire des loisirs à Paris. En français : 47-20-84-84 ; en anglais : 47-20-88-98 ; en allemand : 47-20-87-88.

● MINITEL : Handi-Média... - L'association Handi-Média (régie par la loi de 1901) lance un magazine inter-handicap accessible directement par minitel (en composant le 36-14, puis AATEL) à l'intention des handicapés. Ceux-ci y trouveront des informations pratiques et l'annonce des manifestations en cours et à venir (expositions, colloques, voyages, etc.). Une boîte aux lettres est mise à la disposition des utilisateurs de ce service pour émettre des suggestions, donner des informations ou exposer leurs problèmes particuliers.

● SOLIDARITÉ : SOS troisième âge... - Pour les personnes âgées isolées, la maison de retraite ou l'hospice est parfois la seule issue. Certaines pourraient pourtant continuer à vivre chez elles, au milieu de leurs souvenirs, avec simplement une aide ménagère pour les courses et le ménage. SOS troisième âge, association régie par la loi de 1901, regroupe trois cents bénévoles, qui consacrent leur temps libre à aider les personnes âgées, par une écoute téléphonique vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept, des équipes se relayant deux fois par jour pour les courses, le repas, le ménage et les soins ; des dépanneurs bricoleurs, etc.

★ Accueil et service SOS troisième âge : 163, rue de Charenton, 75012 Paris, et 37, rue des Pyramides, 95000 Lille.

Gaz toxiques

Mise en garde aux particuliers

Plus de quarante personnes sont mortellement asphyxiées chaque année et plus de trois cent gravement intoxiquées à Paris et dans les communes de banlieue par des émissions d'oxyde de carbone. Ces accidents sont souvent dus au mauvais fonctionnement des chauffe-eau et des appareils de chauffage alors que, précisément, en hiver les habitants d'un local croient bon de calfeutrer toutes les créneaux d'air.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 8 janvier 1987 : DES DÉCRETS ● N° 87-2 du 2 janvier 1987 modifiant le décret n° 63-684 du 13 juillet 1963 relatif à diverses dispositions concernant les sociétés immobilières d'investissement ; ● N° 86-1402 du 31 décembre 1986 modifiant le décret n° 85-1329 du 27 décembre 1985 fixant les taux de la taxe piscicole ; ● N° 86-1404 du 31 décembre 1986 modifiant le décret n° 83-744 du 11 août 1983 relatif à la gestion et au financement des établissements d'hospitalisation publics et privés participant au service public hospitalier. UN ARRÊTÉ ● Du 5 janvier 1987 fixant la valeur du coupon de l'emprunt d'Etat p. 100 1973 mis en paiement le 16 janvier 1987. UNE LISTE ● D'admission au concours externe d'entrée à l'École nationale d'administration (1986).

Sciences

La mort de Jean Goguel

Le père de la géothermie française

Jean Goguel, ingénieur général des mines, est mort subitement à Paris le 5 janvier. Il était âgé de soixante-dix-neuf ans.

Né le 2 janvier 1908 à Paris, Jean Goguel était ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur du corps des mines et docteur ès sciences. Son nom est lié aux sciences de la terre dans leur ensemble, la géologie, la géophysique, la stratigraphie, la paléontologie et aussi la géothermie.

Dans son cas, il s'agissait de domaines aussi variés que la tectonique, la géotectonique, la géophysique, la stratigraphie, la paléontologie et aussi la géothermie. Ayant commencé en 1931 sa carrière au Service de la carte géologique (dont il fut directeur de 1953 à 1967), il était directeur adjoint du Bureau des recherches géologiques et géophysiques de 1941 à 1952. Ainsi put-il favoriser d'abord la création, par regroupement de divers organismes, du Bureau de recherches géologiques et minières (1959), ensuite la fusion de ce Bureau avec le Service de la carte géologique (1968). Même après sa retraite (1977) il est resté un conseiller fort écouté du BRGM jusqu'à sa mort.

Jean Goguel était aussi un enseignant à l'École des mines, à celles des ponts et chaussées et du génie rural et à la Sorbonne. Récemment encore, il donnait des conférences à la faculté des sciences de Jussieu. Il a écrit de nombreux ouvrages et traités, notamment l'un des premiers livres expliquant la géothermie pour le développement de laquelle il fut le pionnier en France.

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

- ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION ● Concours externe MM. Ascolin, Baffre, Brocard, Buttin, M. Cachera ; MM. Carrel-Billiard, Castano, Chataigner, Colifot, Comollet, Tirman, Delpit, Doutelede, Fond, Frascos ; M. Frouart ; MM. Faure, Girault, Giloustein, Grandjean ; M. Grassi ; MM. Grives, Groves, Guéroult, Guigue ; M. Hère, Janot ; M. Kessler ; M. Kistler ; M. Lagardé ; M. Lamotte, Lamoureux ; Le Gall ; M. Le Guevel, Leroy ; MM. Le Theule, Lieb, Ligeard, Maire, Michon du Marais, Mills, de Montaigne de Ponciau, Marais, Oelsenbein, Picard, Pilloton ; M. Pincau ; MM. Pujolas, Ranco ; M. Régis ; MM. de Ricolfis, Savoie, Scotti, Seiller ; M. Siboni ; M. Simomesa ; M. Trebeux ; MM. Trupin, Turrill, Urgin, Valentin, Valentin. Liste complémentaire : M. Coire, Bry.

Le Carnet du Monde

Naissances

- M. Radwan KARIM KASSAR et M<sup>me</sup>, née Amabel CLIN, ont la joie de faire part de la naissance de leur troisième enfant, Roland, Siman, frère de Caroline et de Naël, le 17 décembre 1986, et M<sup>me</sup>, née Claude BRUN, et M<sup>me</sup>, née Anne Gabriella, le 9 février 1986, fille d'Ana Béatriz et de Philippe-Emanuel Clin, et M<sup>me</sup>, née Françoise COLIN, le 17 décembre 1986, troisième enfant d'Annabel et de Radwan Karim Kassar.

- M. Robert TRUFFOT, M. Gilbert TRUFFOT, et M<sup>me</sup>, née Jeanne POTUREJKO-MAKOHYN, ont la joie d'annoncer la naissance, en 1986, de leur petite-fille et fille, Xavière. Saint-Léger-près-Troyes, Troyes.

Fiançailles

- On nous prie d'annoncer les fiançailles de M. Stéphane VIELJEU, fils de M. Christian-Georges Vieljeux et de M<sup>me</sup>, née Paule Vimal de Flechac, avec M<sup>me</sup>, Marie-Anne DESFORGES, fille de M. Xavier Desforges et de M<sup>me</sup>, née Catherine Gruson.

Décès

- M. et M<sup>me</sup> Pierre Catesson, ses enfants, François et Marie Catesson, ses petits-enfants, M<sup>me</sup> Juliette Borrel et M<sup>me</sup> Anne-Marie Catesson, ses sœurs, ont la douleur de faire part du décès du docteur Jean CATESSON, survenu le 3 janvier 1987, dans sa quatre-vingt-neufième année. Le docteur Jean Catesson avait collaboré à diverses publications, notamment Critique et la Revue de métaphysique et de morale. Cet avis tient lieu de faire-part. 101, rue Léon-Desnyer, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

- Michel Ciment, son épouse, Gilles Ciment, son fils, Suzanne Le Gras, sa mère, Arlette Thibert, sa sœur, son mari et ses enfants, M<sup>me</sup> Hélène Ciment, M<sup>me</sup> Hélène Fossier et son fils, M. et M<sup>me</sup> Marcel Ciment et leurs enfants, ont l'immeuse douleur de faire part de la mort de Jeannine CIMENT, survenue le 28 décembre 1986, dans sa quarante-septième année. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part. 9, rue de Montyon, 75009 Paris.

- François Colin, Odile Colin et sa fille, Paoloppe, Parents et amis, ont la douleur de faire part du décès survenu à Paris, le 5 janvier 1987, de M<sup>me</sup> veuve Anne-Marie COLIN, leur mère et grand-mère.

15, rue du Petit-Musc, 75004 Paris.

- M<sup>me</sup> Jean Goguel, Ariane et Pierre Lantz, Olivier et Michèle Lantz, Barbara, Alain et Catherine Goguel, Anne, Florence et Eléonore, Claude et Solange Goguel, Jérôme, Pauline et Mathias, Sylvie et André Hochet, Fanny et Magali, Bernard et Françoise Goguel, Rémi, Christine et Julien, Béatrice et Christian Voitallier, Thierry, Laurent et Gaëlle, M. et M<sup>me</sup> François Goguel, leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, M<sup>me</sup> Elisabeth Labrousse, ses enfants et petits-enfants, M<sup>me</sup> Anne-Marie Goguel, M. et M<sup>me</sup> Charles-André Vernez, Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès, survenu le 5 janvier 1987, dans sa quatre-vingt-troisième année, de M. Jean GOGUEL, ingénieur général des mines (ER), officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'Ordre national du Mérite, ancien directeur du service de la Carte géologique de la France, professeur honoraire à l'École des mines de Paris et à l'École des ponts et chaussées.

Le service religieux sera célébré en l'église réformée de l'Oratoire du Louvre, 145, rue Saint-Hippolyte, à Paris-1<sup>er</sup>, le lundi 12 janvier 1987, à 13 h 45. Ni fleurs ni couronnes. 100, rue du Bac, 75007 Paris. (Lire ci-contre.)

- On nous prie d'annoncer le décès de M<sup>me</sup> Louis NELLOTT, née Suzanne Chaplin, survenue à Paris le 25 décembre 1986.

De la part de : Colette et Georges Manigand, Juliette et Maurice Constantin, Ses petits-enfants, Catherine et Jean-Michel Chaplain,

Sophie, Anne et Marie Manigand, Virginie et Xavier de Saint-Paul, Sous Constantin, Ses arrière-petits-enfants, Anah et Clotilde de Saint-Paul, De Jeanne Nellott, Et de toute la famille. Les obsèques ont eu lieu à Saclay (Allier), le 31 décembre, dans l'intimité familiale.

145, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris, 49, rue Claude-Bernard, 75005 Paris.

- M<sup>me</sup> Andrée Serrey, son épouse, Marie et Takashi Oen, ses enfants, Kenji et Tomoji, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part de la mort de André SERREY.

67, rue du Vieux-Pré, 26100 Dreny, 63, rue Claude-Bernard, 75005 Paris.

- M<sup>me</sup> René Termignon, son épouse, Ses enfants et petits-enfants, Son frère et sa famille, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès du colonel René TERMIGNON, commandeur de la Légion d'honneur.

Les obsèques auront lieu dans l'intimité, à Saint-Jean-de-Maurienne. 1, cloe Caubin, Aigny, 21121 Fontaine-lès-Dijon.

Anniversaires

- Suzanne et Gérard Attard rappellent à votre souvenir Georges ATTARD, décédé le 9 janvier 1967.

- Il y a deux ans, Léon ROUDINE nous quittait. A tous ceux qui l'ont connu et aimé une pensée est demandée.

Avis de messes

- Une messe à la mémoire du grand Robert CAML sera célébrée le lundi 12 janvier 1987, à 19 heures, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois.

Communications diverses

- Logo l'Échelle de Jacob n° 27, Franco-Maçonnerie féminine de tradition. Rite anglais Emulation. Mercredi 21 janvier, à 19 h 30 : Rudyard Kipling et la franco-maçonnerie. BP 646, 75161 Paris Cedex 04. Note d'information sur demande. Une conférence-débat sur le thème « Freud et l'Égypte » est organisée par l'Institut Milton-Éricson de Paris le vendredi 9 janvier, à 20 heures, à la Donna Medica, 60, boulevard Latour-Maubourg, à Paris-7<sup>e</sup>. Renseignements : 43-29-83-49.

Soutenances de thèses

- Université Paris-IV, mardi 13 janvier, à 14 heures, salle des Actes, M. Lotfi Zaidi : « L'art religieux à Tunis au dix-septième siècle : les mosquées funéraires de Yusuf Day et de Hammada Pasha Al Muradi ».

loterie nationale TRANCHE N°1 DU TIRAGE DU JEUDI 8 JANVIER 1987 LE NUMÉRO 321551 GAGNE LE LOT DE 1 000 000,00 F LES BILLETTS SE TERMINANT PAR 967 GAGNENT 1 500,00 F AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

nouveau drouot Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 42-46-17-11 - Téléc : Drouot 642260 Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

loterie nationale LES BILLETTS ENTIERES Le numéro 013383 gagne 4 000 000,00 F Les numéros approchant à la centaine de mille gagnent 40 000,00 F

سكوا من الأصل

Les grèves demeurent fortes à la SNCF, à la RATP et à EDF

Les grèves dans les services publics n'ont pas connu de répit mercredi 7 janvier, ni à la SNCF, ni à la RATP, ni à EDF.

À la SNCF, la grève ne s'est pas relâchée, malgré certains retours individuels. La direction a mis en service le même nombre de trains que la veille sur les grandes lignes rapides et express ainsi que pour les marchandises.

base, la direction et les syndicats se retrouveront, le mardi 13 janvier, pour signer l'accord définitif.

de puissance est passée de 7000 à 25000 MW. A partir de 11 heures, EDF a délesté sur toute la France (d'environ 20 %).

Que réclament les grévistes ?

SNCF

- LES DEMANDES
- Conditions de travail
- 122 jours de repos (au lieu de 116);
- Davantage de repos le dimanche (certains ont déjà 18 dimanches) au lieu des 14 réglementaires actuels;

- Salaire
- Maintien de la grille salariale actuelle.
- Intégration d'une partie importante des primes dans le traitement.
- Amélioration de la prime de traction.
- Un véritable treizième mois.

- Majoration du salaire de base de 1% au 1er juin 1987 et de 0,7% au 1er octobre 1987.
- Prime uniforme de 250 F au 1er janvier 1987, dont une part sera prise en compte pour les retraités, plus une part hiérarchisée: 2,8% du salaire mensuel.
- 5000 promotions supplémentaires en 1987.

EDF : la grogne des usagers

Des usagers sans chauffage, des skieurs étrangers bloqués dans les téléphériques aux Arcs qui jurent, mais un peu tard, qu'on ne les y prendra plus à venir en France pour les sports d'hiver.

verra obligé d'aller à l'hôpital si la grève continue. Dans le Calvados, les coupures de courant ont été peu nombreuses, et les commerçants se sont contentés de sortir leurs bougies.

ALGERIE - الجزائر
MINISTÈRE DU COMMERCE
ENAPAL
AVIS D'APPEL
A LA CONCURRENCE INTERNATIONALE
N° 02/87

Les cadres supérieurs de la SNCF doutent de leur direction

Ca devait arriver : dans le grand tribunal social qui secoue la SNCF depuis le 18 décembre, les cadres supérieurs commencent à faire le compte des dégâts et à chercher les responsabilités de ce glissement.

Comment la direction générale n'a-t-elle pas vu qu'elle demandait beaucoup trop à une entreprise très lourde ? Car la SNCF, et avec elle les cheminots, souffre d'une sévère indigestion de réformes : les diminutions d'effectifs de huit mille personnes par an depuis deux ans, la décentralisation de la notation, l'annonce d'une nouvelle grille salariale faisant une plus grande place au mérite.

l'autorité. La SNCF s'est mise à recruter des cadres devenus majoritaires en France. Ceux-ci ont pour beaucoup le baccalauréat et un sens critique développé. On ne les commande plus comme leurs grands-pères. Il faut emporter leur adhésion.

Empporter l'adhésion

Pourquoi avoir réintroduit ce qu'on appelle le glissement technique « positif », autrement dit pourquoi avoir repris de l'autre main les augmentations à l'ancienneté attribuées par ailleurs ? Pourquoi avoir méprisé les cheminots en s'accordant pas à leurs « foyers » une modernisation décente ? Pourquoi avoir tué le dialogue au sein de notre maison ?

La SNCF crève parce que ses agents, ses cadres, ses dirigeants ont prétendu se l'approprier. Nous ne nous en tirons que s'il nous arrive ce qui est arrivé à Renault. Eux non plus ne voulaient pas entendre parler d'un patron extérieur à la Régie.







## Affaires

### Les arsenaux passent à travers la taxe professionnelle

**BREST**  
*de notre correspondant*

Les villes sur le territoire desquelles un arsenal est installé vont-elles perdre la taxe professionnelle versent ces établissements ? Un arrêt du Conseil d'Etat en date du 4 juillet 1986 fait des vagues à l'heure de bouclier les budgets locaux.

Les arsenaux ne versent la taxe professionnelle que sur une partie de leurs activités. En l'occurrence celles qui concernent la construction et la réparation navales. En 1981, la municipalité de Brest saisisait le tribunal administratif, estimant que l'établissement de la marine devait acquitter la taxe sur l'ensemble de ses activités. En 1983, le tribunal administratif de Rennes faisait droit à la requête de Brest. Aussitôt, le ministre de la Défense déposait un recours devant le Conseil d'Etat. Résultat : les arsenaux, selon la haute juridiction, sont soustraits à l'impôt sur les profits fonciers. Car l'Etat, qui tra-

vaille pour lui-même, ne peut, en vertu du code général des impôts, être assujéti à la taxe professionnelle.

Le manque à gagner est important : à Lorient, 4,8 millions de francs (10 % de la taxe professionnelle), soit 3,2 points d'impôts locaux. Le ministre de la Défense, souligne M. Jean-Paul Halicot, premier adjoint chargé des finances, n'a pas mesuré la portée de cette affaire.

A Brest, où M. Jean-Yves Le Berge, adjoint chargé des finances, parle de « coup de grison », la perte se monte à 15 millions de francs pour la commune urbaine, à 2,8 millions de francs pour la chambre de commerce. Cela fait aussi 6 millions de francs en moins pour le département du Finistère. Les chocs sont plus graves encore pour Cherbourg. Les sommes versées par l'arsenal représentent 30 % de la masse totale de la taxe professionnelle.

GABRIEL SIMON.

### La fusion de CGE et d'ITT dans les télécommunications

### Le baptême manquait de sel

Elle s'appelle... Alcatel NV. Sept jours après le blocage de l'accord entre le groupe français CGE et l'américain ITT donnant naissance au numéro deux mondial des télécommunications (*Le Monde* du 1<sup>er</sup> janvier), les présidents des deux entreprises ont dévoilé le nom et l'équipe de direction de leur filiale commune (1).

Ceux qui s'attendaient à des éclaircissements sur l'avenir, le mercredi 7 janvier, à Bruxelles, à l'occasion du lancement de la nouvelle société seront restés sur leur faim. M. Pierre Stuard, le très discret patron de la CGE, qui présidera également aux destinées d'Alcatel NV, n'a rien dit qu'on ne savait déjà sur la stratégie qu'il comptait appliquer dans les prochains mois. Aucun chiffre sur les suppressions d'emplois à effectuer dans les anciennes filiales d'ITT (notamment en Espagne). Aucune précision sur la situation de ces filiales dans cent dix pays.

Le président d'ITT, M. Rand Arastok, qui présidera également le comité de surveillance d'Alcatel NV (dans lequel on retrouve le vicomte Lambédorff et M. Jacques Doucet, l'ancien directeur général des télécommunications françaises), a indiqué que son groupe restait actionnaire à 37 % du nouvel ensemble mais qu'il ne faudrait pas s'étonner si, à l'avenir, cette participation tombait — avec l'accord de la CGE — à 30 % (ce qui était du reste le niveau prévu au début des négociations entre les deux groupes). Outre de précisions non plus sur la politique de produits, si ce n'est que les deux centraux téléphoniques, E 10 Alcatel et S 12 d'ITT, seront maintenus pendant « les dix ans qui viennent ».

« Pour moi, la Telefonica, c'est fini », confiait cependant en aparté M. Stuard à propos de la participation de l'entreprise espagnole au montage, qui s'est discutée jusqu'au dernier moment.

Pour le reste, il a indiqué qu'il était « dans la nature d'Alcatel NV » d'être cotée en Bourse, mais que c'était une « affaire de plusieurs années ». Toutefois, cette question est tout à fait « déconnectée du problème de la privatisation de la CGE », que M. Stuard appelle de ses vœux. Car s'il affirme que son groupe n'a pas un besoin immédiat d'argent frais, le président de la CGE « pense néanmoins probable que, dans les prochains mois, il y ait une opération qui améliore les fonds propres » de l'entreprise. Une façon détournée de devancer l'annonce par M. Balladur d'une privatisation de la CGE pour la fin mai ou la première quinzaine de juin, qui devrait probablement avoir lieu ce jeudi 8 janvier, comme on le laissait entendre dans son entourage ?

FRANÇOISE VAYSSÉ.

(1) Alcatel NV est détenue à 55,6 % par la CGE, 37 % par ITT, 5,7 % par la Société générale de Belgique, et 1,7 % par le Crédit lyonnais.

### CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 HT PAR MOIS  
Réception et réexpédition du courrier  
Permanence téléphonique  
Permanence téléx  
Rédaction d'actes  
et constitution de sociétés.

**GEICA/42-96-41-12**  
85 bis, rue de Louvre, 75002 Paris

## Marchés financiers

PARIS, 7 janvier =

### Retour au calme

Survoltée pendant deux jours, la Bourse de Paris s'est calmée mercredi, tout comme l'avait fait Wall Street la veille après sa course effrénée. La tendance est redevenue irrégulière, mais les écarts de cours dans les deux sens n'ont qu'assez rarement pris de l'ampleur, se limitant à quelques fractions, voire à 1 % ou 2 %. La plupart des vedettes ont marqué le pas. A la clôture, l'indicateur instantané adoptait la même attitude (+ 0,11 %).

Ce coup d'arrêt à la hausse n'a guère étonné les professionnels. En quarante-huit heures, le marché avait gagné (+ 4,5 %), et même un peu au-delà, tout le terrain perdu (- 4 %) le semaine précédente. Il se met maintenant en devoir de digérer ce repas copieux absorbé à toute vitesse. Mais l'incitation à se calmer est venue aussi de l'environnement.

Malgré les espoirs nourris, aucun règlement n'est en vue pour la grève de la SNCF. D'autre part, le ministre de l'économie allemande, M. Martin Bangemann, a rejeté toute idée de réévaluer le deutschemark. Enfin, M. E. Balladur a confirmé que l'année 1987 serait difficile. Le soudain apaisé manifesté par la Bourse avait donc toutes les « bonnes raisons de se calmer ».

Reste qu'au premier étage, sur les obligations, la hausse, elle, n'a pas fait long feu. « Le marché est raide », disait un spécialiste. La progression a été d'au moins un point sur la plupart des produits. Le MATIF a encore monté de près de 1 %.

NEW-YORK, 7 janvier ↑

### Premier essai à 2 000

Pour la quatrième séance consécutive, les cours ont monté, mercredi, à Wall Street, et un troisième record d'altitude est tombé. Très vaillant la veille sur l'apparition des ventes bénéficiaires, le mouvement de hausse s'est accéléré. A midi-journée, l'indice Dow Jones des industrielles réussissait à franchir, pour la première fois de l'histoire, la barre des 2 000 points, pour atteindre la cote 2 003,9. Mais sur de nouvelles prises de bénéfice, cet exploit n'a pu être enregistré. A la clôture, le Dow s'établissait à 1 993,95 (+ 19,12 points), un niveau quand même jamais atteint dans le passé. Le bilan de la session a été à la hauteur de ce brillant résultat. Sur 2 023 valeurs traitées, 1 215 ont monté, 442 seulement ont baissé et 366 n'ont pas varié.

Autour du Big Board, les professionnels ravis se frottaient les mains. « La fermeté du marché oblige à l'investissement contribué à entretenir les courants d'achats », disent-ils. Mais beaucoup attribuaient le mouvement au phénomène « boule de neige ». La hausse appelle la hausse. Les plus indécis se précipitent pour ne pas rater la reprise du siècle.

Hausse nouvelle ou pas, l'activité est demeurée très forte et 190,87 millions d'actions ont changé de mains, contre 189,30 millions mardi.

VALUES	Cours de 6 jan.	Cours de 7 jan.
Alex	26 1/8	26 3/4
A.T.T.	25 1/2	26 7/8
Boeing	50 7/8	51
Chemical Bank	37 5/8	37 7/8
De Post de Reuters	85 7/8	85 3/4
Dynasty Korea	70 3/4	71 1/4
Eastman	72 1/2	73 3/8
Ford	50 3/8	50 3/4
General Electric	89 3/4	91
IBM	122 7/8	123 1/8
ITT	85 3/4	86 1/8
Johnson & Johnson	43 1/2	43 3/4
Pfizer	64 7/8	65 1/8
Schlumberger	33	32 5/8
Texas	55	57 1/8
U.S. Steel	33	34 1/8
Union Carbide	23 1/2	24 1/8
W.R. Hambrecht	22 1/2	23 1/8
Windsor	59 3/8	61 3/8
Yale Corp.	82	83

### CHANGES

Dollar : en hausse à 6,45 F ↑

Malgré le raffermissement du dollar (8,4450 F, contre 8,4245 F de l'intervention des banques centrales, la spéculation n'a pas désemé, continuant à jouer une réévaluation du deutschemark, une opération à laquelle les autorités de Bonn se refusent apparemment de procéder. La devise allemande s'est maintenue au plafond contre le franc (3,3303 F inchangé).

	7 jan.	8 jan.
FRANCFORT	1323	1330
Dollar (en DM)	157,78	158,29
TOKYO	157,78	158,29
Dollar (en yen)	157,78	158,29

MARCHÉ MONÉTAIRE (cote officielle)

Paris (8 jan.)	99 1/16 %
New-York (7 jan.)	61 1/16 %
	61 1/8 %

### INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1966)  
6 jan. 7 jan.  
Valeurs françaises ... 151,9 152,1  
Valeurs étrangères ... 282,2 282,1  
C5 des agents de change (base 100 : 31 déc. 1981)  
Indice général ... 484,5 485,5

NEW-YORK (indice Dow Jones)  
6 jan. 7 jan.  
Industrielles ... 1974,83 1993,95

LONDRES (indice Financial Times)  
6 jan. 7 jan.  
Industrielles ... 1334,3 1333  
Mines d'or ... 315,6 316,3  
Fonds d'Etat ... 84,6 84,7

TOKYO  
7 jan. 8 jan.  
Nikkei ... 1892,37 1878,74  
Indice général ... 159,74 159,48

### MATIF

Notionnel 10 % - Cotation en pourcentage du 7 janvier  
Nombre de contrats : 26 000 (environ)

COURS	ÉCHÉANCES		
	Jan. 87	Mars 87	Sept. 87
Dernier	—	106,35	106,15
Précédent	—	105,45	105,40

### AUTOUR DE LA CORBEILLE

PEUGEOT : PREMIER DIVIDENDE DEPUIS 1980. — La firme de Sochaux versera un dividende pour l'exercice 1986, le premier depuis six ans. M. Jacques Calvet, président du groupe, l'a officiellement annoncé. Mais il s'est refusé à en chiffrer le montant, assurant ne pas savoir si cette rémunération serait symbolique ou significative. En 1981, au titre de l'exercice 1980, les actionnaires avaient encaissé 8 F net par titre. M. Calvet a confirmé que

le bilan commercial d'Automobiles Peugeot pour l'année écoulée était « probablement satisfaisant » et que la société dégagerait un bénéfice en progression de 30 % à 40 % (656 millions de francs pour 1985). L'objectif pour les prochaines années consiste à porter la situation nette de PSA de 6,5 à quelque 17 milliards de francs en ramenant l'endettement total du groupe de 33 milliards de francs aux environs de 23 milliards de francs.

## ALGERIE - الجزائر

MINISTÈRE DU COMMERCE

### ENAPAL

AVIS D'APPEL  
A LA CONCURRENCE INTERNATIONALE  
N° 03/87

L'Entreprise nationale d'approvisionnement en produits alimentaires (ENAPAL) lance un avis d'appel à la concurrence internationale pour la fourniture de :  
— 1 000 000 de cartons, et plus, de vingt-quatre unités de 500 grammes de lait instantané en poudre « LAHDA ».

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de la somme de 200 DA (deux cents dinars algériens) auprès de l'ENAPAL, 29, rue Larbi-Ben-M'Hidi, ALGER.

Les soumissions en double exemplaire accompagnées des pièces réglementaires doivent parvenir à l'adresse sus-indiquée sous double enveloppe cachetée, enveloppe extérieure portant exclusivement la mention suivante :

« Appel à la concurrence internationale n° 03/87 - A ne pas ouvrir »

La date limite de dépôt des offres est fixée au 30 janvier 1987.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant un délai de soixante jours à compter de la date de clôture du présent appel qui s'adresse aux seuls producteurs et organismes spécialisés dans la commercialisation conformément aux dispositions de la loi n° 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

**GRUPE PAUL-MARMOUD**

SPI

### SOCIÉTÉ DE PLACEMENTS INTERNATIONAUX

Le conseil d'administration de la SPI (Société de placements internationaux) a examiné l'évolution de ses participations et les résultats prévisionnels de l'exercice qui s'est terminé le 31 décembre 1986.

Le bénéfice après impôt sera de l'ordre de 11 millions de francs, en forte augmentation puisqu'il était de 3 134 millions de francs pour l'exercice 1985 qui couvrait une période de quinze mois.

Le total du bilan dépassera 100 millions de francs et le montant des dettes se situera autour de 3,6 millions de francs.

Par ailleurs, les actionnaires ont été convoqués le vendredi 30 janvier 1987 en assemblée générale extraordinaire afin principalement d'autoriser le conseil à procéder à une émission d'un emprunt obligataire représenté par des obligations avec bon de souscription d'actions, d'un montant nominal maximum de 100 millions de francs.

An début de son vingt-cinquième anniversaire, le groupe Paul-Marmoud, dont la SPI est la société holding centrale, désire se doter de moyens supplémentaires pour alimenter en fonds propres le développement de certaines filiales, augmenter ses intérêts dans d'autres et procéder à de nouvelles prises de participation.

EPARGNER POUR INVESTIR

### SLIVINTER

Société d'investissement à Capital Variable

Assemblée Générale Ordinaire du 19 décembre 1986

L'Assemblée Générale Ordinaire de la Société, tenue le 19 décembre 1986, sous la présidence de Monsieur Bernard DESJARDINS, a examiné les comptes de l'exercice 1986/1987.

● Revenus distribués : F 22 480 370,28.

● Revenu global par action : F 13,60 composé d'un dividende net de F 12,84 et d'un impôt déjà payé au titre (crédit d'impôt) de F 104.

● Mise en paiement dès le 22 décembre 1986.

Le montant de dividende pourra être réversé en actions de la Société, en franchise totale de droit d'enregistrement, pendant un délai de trois mois à compter de la date de mise en distribution.

**CREDIT LYONNAIS**

### SOCIÉTÉS JAEGER ET SOLEX

Information aux actionnaires

Ainsi que l'annonce officielle en a été effectuée en septembre dernier, les groupes Fiat et Matra ont décidé de regrouper leurs forces dans le secteur des composants automobiles, plus particulièrement dans celui de l'alimentation et du contrôle moteur, de l'instrumentation de bord et de la consommation.

Le nouvel ensemble, représentant un chiffre d'affaires de 7 000 MF pour un effectif total de 21 000 personnes, sera favorablement positionné pour affronter la concurrence internationale, tant par sa taille, qui en fait un des tout premiers producteurs mondiaux dans ce domaine, que par les gains de compétitivité que permettent les synergies existantes entre ses différents composants.

L'accord entre les deux partenaires se traduit par le regroupement en sein d'un holding commun de dix français (65 % Fiat, 35 % Matra), dénommé Ufilms, des participations détenues dans les domaines concernés respectivement par Fiat (essentiellement les sociétés Borletti, Weber et Cavigli) et par Matra (les sociétés Jaeger et Sola).

Faisant suite à la cession par Matra à Ufilms — jusqu'à alors société de portefeuille complètement captive du groupe Matra — intervenue le 23 décembre 1986, de 78 % de Jaeger et de 96,87 % de Sola, une étape décisive dans la mise en œuvre de cet accord a été franchie le 31 décembre dernier. A cette date, en effet, après l'autorisation donnée par les pouvoirs publics

français par décret du 26 décembre 1986, dans le cadre de la législation dite de « respiration du secteur public », le groupe Fiat a autorisé à une augmentation de capital en numéraire d'Ufilms de plus de 1 milliard de francs. Cette opération sera très prochainement suivie d'une nouvelle augmentation de capital en numéraire, cette fois réservée à Matra, à hauteur de près de 600 millions de francs, permettant ainsi d'aboutir à la structure d'actionnaires suivante. Ufilms disposera alors, grâce aux efforts conjugués de ses deux actionnaires, d'une masse de capitaux lui permettant, après avoir réglé le prix des participations que lui auront cédées Fiat et Matra, de mettre en œuvre les projets adaptés aux ambitions que le nouveau groupe qu'elle anime entend, à présent, à accomplir.

La mise en place de ce dispositif revêtant, par assimilation, le caractère d'une négociation de bloc de contrôle, Ufilms, en concertation avec les instances boursières concernées, s'engage à se porter acquéreur, aux prix unitaires respectifs de 181 F et 87 F — égaux aux prix des cessions intervenues entre Matra et Ufilms, — des actions Jaeger (marché au comptant) et Sola (marché hors cote) qui seraient présentées à la vente, pendant quinze séances de bourse à compter de la prochaine parution à la cote d'un avis de la Chambre syndicale des agents de change.

## L'EUROPE DES VILLES RÊVÉES

Une collection de guides intimes sur les villes les plus romantiques d'Europe. L'imagination d'un écrivain (Michel Butor, Julien Green...) et la précision d'un guide détaillé. 2 coffrets de 8 guides à réserver dès maintenant chez votre libraire (prix de lancement du coffret 250 F).

AMSTERDAM - ATHÈNES - BERLIN - BUDAPEST - COPENHAGUE  
DUBLIN - EDMBOURG - FLORENCE - GENÈVE - LISBONNE  
LONDRES - ROME - SÈVILLE - STOCKHOLM - VENISE - VIENNE

EN LIBRAIRIE OÙ CHEZ L'ÉDITEUR  
4, rue d'Enghien - 75004 PARIS

سكزا من الأصل

50 من الأمل

Marchés financiers

Marchés financiers

BOURSE DE PARIS

7 JANVIER

Table of stock market data for the Paris Bourse, including columns for 'VALEURS', 'Cours', 'Premier cours', 'Dernier cours', and '%'. It lists various companies and their share prices.

Règlement mensuel

Table for 'Règlement mensuel' (monthly settlement) showing financial data for various entities, including columns for 'VALEURS', 'Cours', and '%'. It includes entries like 'Merrill', 'Mitsui', and 'Mitsui Bussan Kaisha'.

Cours relevés à 17 h 34

Table for 'Cours relevés à 17 h 34' (closing prices at 5:34 PM) showing stock market data for various companies, including columns for 'VALEURS', 'Cours', 'Premier cours', 'Dernier cours', and '%'. It lists companies like 'Dianon', 'Dunlop', and 'Dunlop Rubber'.

Comptant (sélections)

Table for 'Comptant (sélections)' (cash transactions) showing selected stock market data, including columns for 'VALEURS', 'Cours', and '%'. It lists various companies and their current market prices.

Second marché (sélections)

Table for 'Second marché (sélections)' (second market) showing selected stock market data, including columns for 'VALEURS', 'Cours', and '%'. It lists various companies and their prices on the second market.

SICAV (sélections)

Table for 'SICAV (sélections)' (SICAV) showing selected data for investment funds, including columns for 'VALEURS', 'Emission', 'Rachat', and 'Net'. It lists various SICAV funds and their performance metrics.

Actions

Table for 'Actions' (stocks) showing a list of various companies and their stock prices, including columns for 'VALEURS', 'Cours', and '%'. It lists companies like 'Agnès', 'A.G.F.', and 'A.G.F. Assurances'.

Étrangères

Table for 'Étrangères' (foreign) showing stock market data for various international companies, including columns for 'VALEURS', 'Cours', and '%'. It lists companies like 'A.E.G.', 'Alco', and 'Alcan'.

Hors-cote

Table for 'Hors-cote' (off-market) showing stock market data for companies not listed on the main exchange, including columns for 'VALEURS', 'Cours', and '%'. It lists companies like 'A.E.P.', 'A.E.P. Assurances', and 'A.E.P. Assurances'.

Droits et bons

Table for 'Droits et bons' (rights and bonds) showing data for various financial instruments, including columns for 'VALEURS', 'Cours', and '%'. It lists various types of bonds and rights.

Cote des changes

Table for 'Cote des changes' (exchange rates) showing data for various currencies and exchange rates, including columns for 'COURS', 'COURS DES BILLETS', and '%'. It lists various currencies like 'Euro-Unité', 'Ecu', and 'Dollar'.

Marché libre de l'or

Table for 'Marché libre de l'or' (free gold market) showing data for gold prices and related financial instruments, including columns for 'MONNAIES ET DEVISES', 'COURS', and '%'. It lists various gold-related products and their prices.

MINITEL
La gestion en direct de votre portefeuille personnel

o : coupon détaché
d : droit détaché
p : prix précédent
\* : marché continu

EUROPE DES ILLUSIONS

ÉTRANGER, POLITIQUE, SOCIÉTÉ, CULTURE, ÉCONOMIE, SERVICES. 3 La préparation des élections législatives en RFA. 4 Tunisie: des mesures de grâce pourraient faciliter une politique de réconciliation.

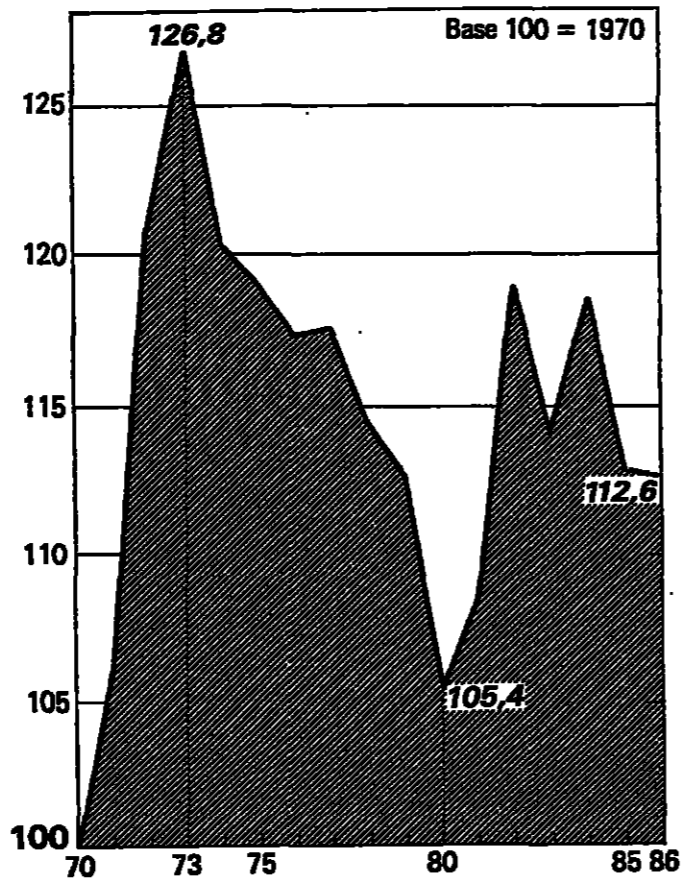
Le niveau de vie des agriculteurs Les bons chiffres de M. Chirac

Dis-moi quel chiffre tu prends, je te dirai de quel bord tu es. Les statistiques officielles ont toutes les apparences de l'objectivité comptable mais tout dépend de l'usage qu'en est fait.

Se situant sur le terrain politique, pourquoi se limiter aux quatre dernières années de la gestion socialiste ? Si l'on prend l'ensemble de la période où la gauche était au pou-

voir, au sens large, soit six ans, de 1981 à 1986, avec le même indice OTEX, le revenu agricole a augmenté de 6,6 %, soit 1,1 % de hausse en moyenne par an. On peut s'am-

L'ÉVOLUTION DU REVENU AGRICOLE BRUT MOYEN PAR EXPLOITATION (en francs constants)



A plusieurs reprises, M. Guillaume et M. Juppé également ont parlé de la mauvaise gestion agricole du gouvernement socialiste avec, à l'appui, ce chiffre de baisse du revenu, arrondi à - 6 % par M. Chirac le mardi 6 janvier, lors de l'émission « Découvertes » d'Europe 1.

Si l'on s'en tient à l'indice le plus courant, celui qui mesure l'évolution en francs constants du revenu par exploitation de la branche agricole, la baisse entre 1982 et 1986 serait de 5,1 %. Parmi les séries statistiques fournies par les spécialistes, le cabinet de M. Guillaume puis celui de M. Chirac ont choisi un autre indice, celui qui mesure l'évolution du revenu par catégories d'exploitations, baptisé OTEX. A la différence du précédent, il ne prend pas en compte les productions des jardins familiaux, les coopératives d'utilisation de matériel agricole (CUMA), les entreprises de travaux agricoles et les prestations sociales. Effectivement, cette série-là donne bien entre 1982 et 1986 une baisse de 5,9 %.

La poursuite des conflits sociaux

À LA SNCF, la « commission du statut statut » s'est réunie le jeudi 8 janvier, pour mettre en forme les conclusions du « relevé » sur les conditions de travail des cheministes mis au point lors de la séance du 31 décembre (le Monde du 2 janvier).

Le trafic, dans la matinée du jeudi 8 janvier, était assuré, selon la direction, pour les rapides et express grandes lignes, à 70 % sur le réseau Saint-Lazare, à 60 % sur l'Est, à 40 % sur Montparnasse, à 30 % sur les autres réseaux, mais, sur les TGV, le trafic était normal à destination de la Bourgogne, de la Suisse, de Lyon et de la Savoie, plus réduit au sud de Lyon vers Marseille et Montpellier.

La direction a d'autre part annoncé que les auteurs d'actes de sabotage qui seraient pris seraient traduits devant la commission de discipline de la SNCF avec demande de révocation. De tels actes de sabotage se seraient multipliés au fil du conflit, dans pratiquement toutes les régions, notamment à Clermont-Ferrand, Mulhouse, Beaufort, Marseille et Toulouse; ils vont de signaux mis au rouge pour arrêter les trains à l'enlèvement de câbles de locomotive ou de pièces de raccourcissement de conduite de freins, en passant par le décrochage de wagon, et le blocage d'aiguillages.

Le mouvement de grève ne paraît pas se développer dans les services. La situation était jeudi sans changement par rapport aux jours précédents, et la CGT dénonce toujours deux cents services en grève à un moment ou à un autre, c'est-à-dire autant que lundi.

Table titled 'BOURSE DE PARIS Matinée du 8 janvier' showing stock market data for various sectors like CAC 40, ADR, and other indices.

deux sur trois à Montparnasse, Saint-Lazare, Anseritz et la gare de Lyon, d'un sur deux sur la ligne C du RER, de deux sur cinq à la gare du Nord.

Le ministère des P et T, de son côté, fait état d'arrêts de travail qui concerneraient 1 % de l'effectif total des postes. Le centre de tri de Toulouse est désormais affecté, mais, ajoute-t-on, aucun préavis de grève n'a été déposé, y compris pour les 13 et 14 janvier, dates des rencontres prévues entre les organisations syndicales et le ministre, M. Gérard Longuet.

Toujours fermement opposé au principe de grèves, dans la période, la CFDT « regrette l'attitude social-démocratique de la CGT » dans un communiqué, et prétend que la mobilisation est très faible. La situation à la recette principale de Paris-Laure est à cet égard significative. Sur un effectif normal de 2 000 personnes, il y avait 200 grévistes, majoritaires dans deux ou trois services. Une coordination s'est mise en place où l'on retrouve des militants trotskistes du MPPT (Mouvement pour un Parti des travailleurs) et de la LCR (Ligne communiste révolutionnaire). La CGT, qui avoue « une influence modeste » dans cet établissement est très réticente vis-à-vis de cette action ponctuelle.

À LA RATP, on notait un net durcissement de la grève dans la matinée de jeudi. Les actions des grévistes ont eu pour effet de réduire le trafic des bus, où 63 % des véhicules circulaient. Les forces de l'ordre ont débloqué les départs pom-

lysés par des dépêches de grève à Ivry, Montrouge, Lebrun, Malakoff et Pleyel. Sur le réseau ferré, la situation était très contrastée: en moyenne, 54 % des trains roulaient, avec d'importantes disparités selon les lignes, puisque la 11 (Lilles-Chânel) ont dû être fermées. Sur le RER, la direction a décidé d'interrompre le trafic sur la ligne A, où il ne restait plus que trois trains en service. En revanche, la ligne B, dite de Soest, fonctionnait à la cadence d'un train sur trois.

La commission exécutive de la CGT a lancé, le 8 janvier au matin, un appel à développer la solidarité financière avec les grévistes. Dans la chimie, la CGT a demandé à 1 000 syndicats de consulter les salariés pour décider d'actions.

Finlande Laponie. Séjours de Ski LA MAISON BOMBA (en Carélie du Nord) 9 jours Paris/Paris F. 5.770 (en demi-pension) votre agent de voyages ou ALANT'S TOURS

ser avec les ans et éliminer du calcul l'année 1981 au prétexte qu'elle n'était pas complètement « à gauche »: dans ce cas le revenu augmente en cinq ans, de 1982 à 1986, de 3,6 %. On peut encore éliminer l'année 1986 au prétexte qu'elle est majoritairement de droite. Dans ce cas le revenu agricole augmente de 1981 à 1985 de 7,1 %. On peut enfin décomposer le bilan de la gauche les deux années incomplètes, 1981 et 1986; le revenu augmente toujours, de 4 % cette fois pour quatre ans. En fait, tout tourne autour de l'année 1982, qui n'est pas prise en compte dans le calcul du gouvernement et qui fut exceptionnelle avec une hausse, en indice OTEX toujours, de 10,2 %.

La promenade dans les statistiques à usage politique est encore riche d'enseignements. Ainsi, mesuré par l'indice du revenu brut moyen par exploitation de la branche agricole, le revenu brut moyen par exploitation, ce revenu a diminué de 16,8 % entre 1974 et 1980, soit une baisse de 2,4 % par an, alors qu'entre 1981 et 1986, il augmente de 6,7 %, soit une progression de 1,1 % par an.

Mais, pour tempérer les cris d'allégresse des uns et les pleurs des autres, essayons un autre calcul, débarrassé de contingences politiques. Soit l'évolution du revenu sur les dix dernières années, de 1977 à 1986: la baisse de 2,9 %, soit environ une chute régulière de 0,3 % par an.

Mais si l'on admet que la connaissance du revenu de 1986 est encore incertaine et qu'on prend comme dernière décade 1976-1985, dans ce cas le revenu augmente de 4,3 %, soit une hausse régulière d'environ 0,4 % par an.

Le graphique illustre l'évolution du revenu de la branche agricole depuis 1970, d'une année sur l'autre. Il est logique qu'une activité dépendant aussi largement de climats et de marchés fluctuants, comme de subventions diverses, connaisse de telles variations. De là à en tirer un bénéfice politique...

Le graphique illustre l'évolution du revenu de la branche agricole depuis 1970, d'une année sur l'autre. Il est logique qu'une activité dépendant aussi largement de climats et de marchés fluctuants, comme de subventions diverses, connaisse de telles variations. De là à en tirer un bénéfice politique...

ECONOMIE ET LIBERTÉ. La Lettre de Pierre Bérégrovoy. Liberté, égalité des chances, solidarité, ces mots sont au cœur du débat sur l'avenir de la société.

Sur le vif Chères épouses

Ça a dû barder chez les Mitterrand, dites donc ! Elle lui a mis une de ces jappées après le cérémonial des vœux à l'Élysée, mardi dernier: Ça va pas le bébé ! Non, mais qu'est-ce que tu te crois ?

Il a fallu qu'il demande pardon, mon Mimi. Il s'est entortillé dans le micro que lui tendait un journaliste d'Europe 1 et il s'est roulé sur pieds de sa femme. Parait qu'il l'a reconstruit tout à fait par hasard dans les couloirs du château, le collègue. Tu parles ! Il le guettait, oui. Dès qu'il l'a vu, poussé par la peur des représailles, il s'est jeté dessus: Voudriez pas prendre une petite mise au point ? C'est rapport à Danielle. Ce que j'ai dit, je l'ai pas dit. Je l'approuve, je l'admire, je vous assure. Je respecte sa liberté de pensée et de parole. Elle a des profondes

convictions et une entière sincérité. C'est un exemple à suivre. Pour qui ? Pour lui ? Eh oui ! Il a fait un joli coup, là, il s'est réconcilié avec sa moitié gauche. Mais le plus marrant, c'est pas ça, c'est la moue gourmée du gros Raymond quand on a évoqué l'incident à « l'heure de vérité ». Visiblement, il la porte pas dans son cœur, Mme Gouze. C'est pas moi qui l'appelle comme ça, c'est elle-même. La semaine dernière, à Bregançon, elle a insisté auprès d'un confrère: ici je ne suis pas la femme du président de la République, je ne suis que Mme Gouze. Ouï, ben, Mme Gouze, il ne serait pas convenable qu'il la critique ou qu'il s'en gaussât, le père Barre. Là-dessus, travelling sur les yeux modestement baissés et le sourire maquillé de la chère épouse assise dans l'assistance. C'était à mourir de rire. La main nous tournes souvent à la vue de tous ces politiciens qui en installent, soir après soir, sur nos écrans. On aimerait bien leur raboter un peu le caquet. Grâce à Dieu, elles s'en chargent, ces dames. CLAUDE SARRAUTE.

Le numéro du « Monde » daté 8 janvier 1987 a été tiré à 481 633 exemplaires. Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISL.M

LES MEILLEURS LOGICIELS BON MARCHÉ. 30 bancs d'essai pour compatibles à partir de 200 F!

SOLDES Dans tous les rayons et jusqu'à épuisement des stocks. AUX TROIS QUARTIERS 17 Bd de la Madeleine, Paris, tél. 42.60.39.30.

ECONOMIE ET LIBERTÉ. La Lettre de Pierre Bérégrovoy. Liberté, égalité des chances, solidarité, ces mots sont au cœur du débat sur l'avenir de la société.